Première approche sur les sanctuaires laténiens et les pratiques cultuelles en territoire turon

Murielle Troubady, Jean-Philippe Chimier, Francesca Di Napoli, Matthieu Gaultier, Jean-Marie Laruaz, Dorothée Lusson

Avec la collaboration de Thomas Boucher, Pauline Nuviala

Introduction

La question des sanctuaires et lieux de culte sur le territoire turon durant l'Antiquité est régulièrement évoquée à l'occasion d'études de sites ou de recherches thématiques. Des inventaires ont été réalisés dans le cadre des Cartes archéologiques de la Gaule (Boussard 1960 ; Provost 1988a ; 1988b ; Coulon, Holmgren 1992), de l'Atlas d'I. Fauduet (Fauduet 1993), ou dans les travaux de C. Hervé sur les agglomérations antiques (par exemple Hervé 2014b). Les plus récents et les plus complets sont ceux d'A. Ferdière pour l'Atlas archéologique de Touraine (Ferdière 2014, état de la documentation 2007) et celui d'A. Trémel, établi dans le cadre des fouilles du sanctuaire d'Amboise (Trémel 2008). Nous avons repris ce dernier, en particulier pour la hiérarchisation des sites.

Le corpus retenu est de 53 sites (**Fig. 1** et **2**), comprenant ceux utilisés durant La Tène finale (**Fig. 1**). Ils correspondent aux sanctuaires et lieux de culte assurément situés sur la cité des Turons ou localisés sur sa périphérie, comme les deux « grands sanctuaires » d'Aubigné-Racan (Sarthe, territoire des Cénomans) et de Clion-sur-Indre (Indre, territoire des Bituriges Cubes). Ils sont tous occupés durant l'intervalle compris entre le Ier siècle av. et le IIe apr. J.-C.. Nous ne disposons d'aucune information au-delà de ces bornes. Les sites se répartissent en 5 catégories[1]. Vingt-six sites sont certains (fiabilité 1), parmi ceux-ci seuls cinq sites ont été fouillés ou sondés : Amboise (**Fig. 2**, n°1), Ciran (**Fig. 2**, n°18), Chanceaux-sur-Choisille, Clion-sur-Indre, Pouillé (**Fig. 2**, n°41) et Tours. Le sanctuaire de Panzoult, reconnu par prospection aérienne, a été étudié à l'occasion d'une prospection de surface. Puis, sept sites sont probables ou hypothétiques (fiabilité 2 et 3), neuf sites sont mal documentés (fiabilité 4) et onze sites n'ont pas été retenus pour l'analyse (fiabilité 5). Ces derniers sont maintenus dans le corpus présenté car ils sont cités dans la bibliographie disponible mais il s'agit soit d'occupations trop mal documentées ou dont l'interprétation comme sanctuaire a été réfutée, ou encore de sites uniquement mentionnés dans les textes du Bas-Empire (**Fig. 2**).

La plupart des sites correspondent à des temples ruraux, de plan carré type *fanum*, certainement associés à des domaines ruraux. Parmi la dizaine de sites considérée certains sont associés à une agglomération, localisés au sein ou hors de l'habitat groupé. C'est le cas des Châtelliers à Amboise et de Panzoult qui sont présentés dans l'article. L'absence notoire sur le territoire de la cité de grand sanctuaire associant temples, édifice de spectacle et thermes a été soulignée (Hervé 2012, p. 36 ; Robreau 2012, p. 53 ; Ferdière 2014), alors même qu'ils sont attestés dans les cités voisines.

Quatre ensembles se distinguent des autres : les sites de Tours, Candes-Saint-Martin, Clion-sur-Indre et Yzeures-sur-Creuse. Il s'agit de sites dont les plans ou les éléments d'architecture suggèrent un ensemble d'importance. À l'exception de Tours, chef-lieu à l'époque gallo-romaine, ils sont tous situés en limite du territoire. Les sources écrites précisent qu'au Bas-Empire Clion-sur-Indre est situé à la limite des cités turone et biturige (Hervé *et al*. 2012, p. 68 ; Hervé 2014a ; Cribellier 2016, p. 64). À ce groupe nous ajoutons le site de Cherré à Aubigné-Racan dans la Sarthe, qui est situé sur le territoire cénoman mais à proximité de la frontière turone (Cribellier 2016, p. 64).

Plusieurs sites sont occupés dès le Ier siècle av. J.-C. dont ceux d'Amboise, de Ciran et de Panzoult. Ceux de Chambourg, Lémeré et Dierre ont été mis en évidence par le ramassage de monnaies, mutilées dans le cas de Lémeré, et de céramique campanienne à Chambourg. Une interprétation cultuelle d'un double enclos carré de la nécropole du deuxième âge du Fer du Grand

[1] Critères de fiabilité, d'après Trémel 2008, p. 116 :
1. Sites certains : sites reconnus par une fouille attestant sa fonction cultuelle, une prospection aérienne ayant livré un plan de temple de type *fanum*, la découverte d'éléments appartenant à un sanctuaire ; **2**. Sites probables : site archéologiques dont l'interprétation comme sanctuaire est acceptable au regard des données disponibles même si la qualité des sources est faible ; **3**. Sites hypothétiques : sites archéologiques dont l'interprétation comme sanctuaire a été émise par l'auteur parmi d'autres et étayée par des arguments acceptables ; **4**. Sites mal documentés : sites archéologiques dont l'interprétation comme sanctuaire a été émise par l'auteur mais dont la qualité des sources est jugée trop faible ; **5**. Sites non retenus pour l'étude.

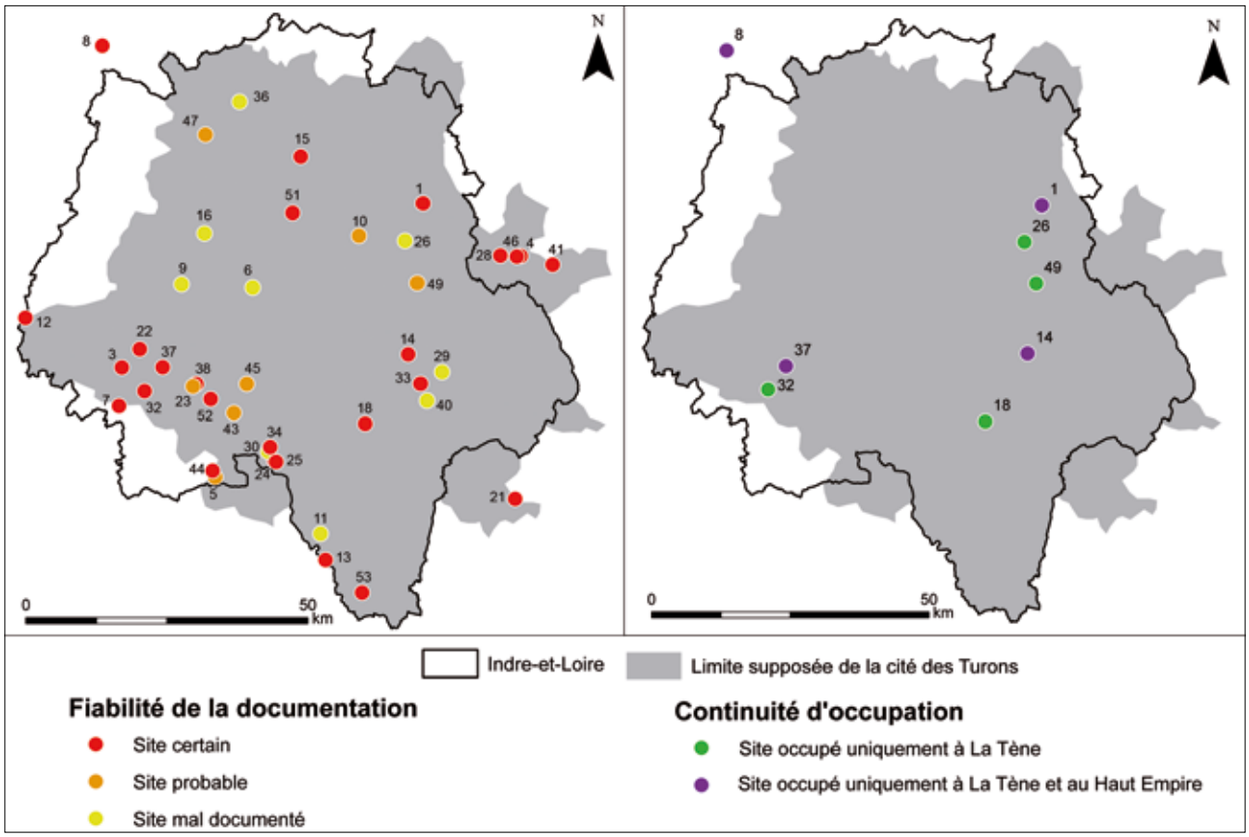


Fig. 1. L'ensemble des sanctuaires du territoire turon (DAO/M. Gaultier/SADIL).

Ormeau à Sublaines a été proposée sans autre élément de preuve (Couderc 2004, p. 12 ; Ferdière 2014). Il s'agit en fait d'une structure funéraire (Frenée *et al.* 2008, p. 326-327, 419). Le site cénoman de Cherré à Aubigné-Racan est le seul des grands sanctuaires périphériques à avoir livré des éléments relevant assurément du deuxième âge du Fer (Lambert *et al.* 2015, p. 88).

Panzoult

Panzoult est une commune d'Indre-et-Loire située dans la vallée de la Vienne, sur le versant du plateau nord (**Fig. 3**). Le territoire communal a été inventorié dans le cadre des travaux du projet de recherche collectif sur les agglomérations secondaires de région Centre Val-de-Loire entre 2003 et 2008 (Chimier, Boucher 2016).

Une agglomération est reconnue à l'emplacement du bourg actuel par des découvertes fortuites, elle a été délimitée à l'occasion de prospections pédestres. L'occupation concerne le Haut-Empire et se poursuit durant le haut Moyen Âge puis jusqu'à nos jours.

Le territoire rural se caractérise par une forte densité de l'occupation durant la fin de l'âge du Fer et surtout la période gallo-romaine, mise en évidence par prospection. Sur la rive opposée, au sud de la Vienne, plusieurs nécropoles sont connues dont celle de Tavant qui a livré une sépulture à arme datée des années 40 à 10 av. J.-C. (Riquier, Salé 2006).

Le sanctuaire de la Grange aux Moines

Un sanctuaire est identifié au lieu-dit La Grange aux Moines qui n'est pas contigu à l'habitat puisque localisé à environ 500 m au sud de l'agglomération.

Les prospections aériennes ont livré un temple à plan centré de type *fanum* et le tronçon d'un éventuel mur d'enceinte (Delauné 1984) ; plusieurs campagnes de prospection pédestre ont permis de circonscrire le site (Boucher 2003 ; Cribellier 2010).

Le sanctuaire est localisé dans le lit majeur de la Vienne. La carte géologique montre qu'il est bordé par deux chenaux secondaires actifs et qu'il se situe sur un point haut de la plaine alluviale, étant ainsi préservé des inondations (**Fig. 3**).

Un lot de 1610 monnaies gauloises et républicaines, conservé par la Société Archéologique de Touraine, provient du site. Il est complété par un second lot de 260 monnaies principalement gauloises et géolocalisées issues d'une prospection au détecteur à métaux (Troubady 2011, p. 461-465).

La partie sud du sanctuaire a été couverte également par une prospection carroyée (**Fig. 4**) dans une parcelle où la présence de déchets d'aluminium n'a pas permis la réalisation de prospection au détecteur.

Id	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Occupation 2e âge du Fer	Occupation Haut-Empire	En contexte d'agglomération	Bibliographie de référence
1	Amboise	Les Châtelliers	1	X	X	X	(Laruaz 2009)
2	Amboise	Saint-Denis	5			X	(Ferdière 2014)
3	Anché	Les Quarts ?	1		X		(Delauné 1999 p. 368)
4	Angé	Le Fond de la Rabottière	1		X		(Delétang 1983 p. 42)
5	Antogny-le-Tillac	Les Chirons	2		X		(Dubois 1973)
6	Artannes	église	4		X		(Provost 1988b p. 70)
7	Assay	Bel Ebat	1		X		(Boucher 2006)
8	Aubigné-Racan (72)	Cherré	1	X	X		(Lambert et al. 2015)
9	Azay-le-Rideau	Les Ribotières	4		X		(Provost 1988b p. 56)
10	Azay-sur-Cher	Les Closeaux des Batailles	2		X		(Livernet 1992 p. 428-431)
11	Barrou	indéterminé	4		X		(Dechêne 1967)
12	Candes-Saint-Martin	Parc du Château-Neuf	1		X	X	(Lecompte 2010)
13	Chambon	Les Patrières	1		X		(Ferdière 2014)
14	Chambourg-sur-Indre	indéterminé	1	X	X		*Collection Privée*
15	Chanceaux-sur-Choisille	Bordebure	1		X	X	(Doyen, Dubois 2016 p. 260)
16	Cinq-Mars-la-Pile	La Salle César	4		X		(Audin 1976 p. 88-89)
17	Cinq-Mars-la-Pile	La Pile	5		X		(Marot 2009)
18	Ciran	La Pointe	1	X			(Gaultier et al. 2016)
19	Ciran	indéterminé	5				(Ferdière 2014)
20	Civray-de-Touraine	Bondion	5	X			(Duval *et al.* 1987)
21	Clion (36)	Le Pied de Bourges	1		X	X	(Coulon, Holmgren 1992 p. 122-124)
22	Cravant-les-Côteaux	indéterminé	1		X		(Fauduet 1993 p. 46)
23	Crouzilles	Mougon	1		X	X	(Salé *et al.* 2016 p. 32, 36)
24	Descartes	La Pièce des Courances de Crotteveille	1		X		(Fauduet 1993 p. 50)
25	Descartes	La Bousière	1		X		(Trémel 2008 p. 111)
26	Dierre	indéterminé	4	X			*Collection privée*
27	Esvres-sur-Indre	Gare	5		X	X	(Provost 1988b p. 68)
28	Faverolles-sur-Cher	Le Vivier	1		X		(Ferdière 2014)
29	Ferrières-sur-Beaulieu	Chapelle Sainte-Radegonde	4		X		(Provost 1988b p. 38)
30	La Celle-Saint-Avant	L'Aulnaye	4		X		(Provost 1988b p. 34)
31	Langeais	indéterminé	5				(Ferdière 2014)
32	Léméré	La Neuptière	1	X			(Fauduet 2010 p. 327)
33	Loches	Saint-Ours	1		X	X	(Hervé, Chimier 2016)
34	Marcé-sur-Esves	Les Clôtures/La Gitallière	1		X		(Fauduet 2010 p. 327)
35	Marcé-sur-Esves	Les Pierres	5		X		(Dubois 2016a p. 287)
36	Neuillé-Pont-Pierre	Les Pains Bénis	4		X		(Dubois 2016a p. 287)
37	Panzoult	La Grange aux Moines	1	X	X	X	(Chimier, Boucher 2016)
38	Parçay-sur-Vienne	Mougon	3		X		(Provost 1988b p. 46)
39	Paulmy	Pauvrelay	5	X			(Laruaz 2015)
40	Perrusson	L'Eglise	4		X		(Provost 1988b p. 37)
41	Pouillé (41)	Les Bordes	1		X	X	(Cadalen-Lesieur 2016 p. 74-76)
42	Pouillé (41)	Les Bordes (II)	5		X		(Cadalen-Lesieur 2016 p. 74-76)
43	Pouzay		3		X		(Fauduet 2010 p. 327)
44	Pussigny	Le Vigneau	1		X		(Coutelas *et al.* 2015)
45	Sainte-Maure-de-Touraine	Les Potteries	3		X		(Provost 1988b p. 44)
46	Saint-Julien-de-Chédon	Les Planchettes	1		X		(Dubois 1976 p. 111)
47	Sonzay	indéterminé	2		X		(Dubois 1981 p. 730)
48	Sonzay	indéterminé	5		X		(Ferdière 2014)
49	Sublaines	Le Grand Ormeau	3	X			(Frénée *et al.* 2008 p. 325-326, 413-420)
50	Tournon-Saint-Pierre	indéterminé	5				(Ferdière 2014)
51	Tours	rue de Lucé	1		X	X	(Jouquand 2007)
52	Trogues	Les Varennes	1		X	X	(Dubois 2016b p. 299)
53	Yzeures-sur-Creuse	indéterminé	1		X	X	(Tendron 2014)

Fig. 2. Tableau de présentation des sanctuaires turons connus (DAO/J.-P. Chimier/Inrap)

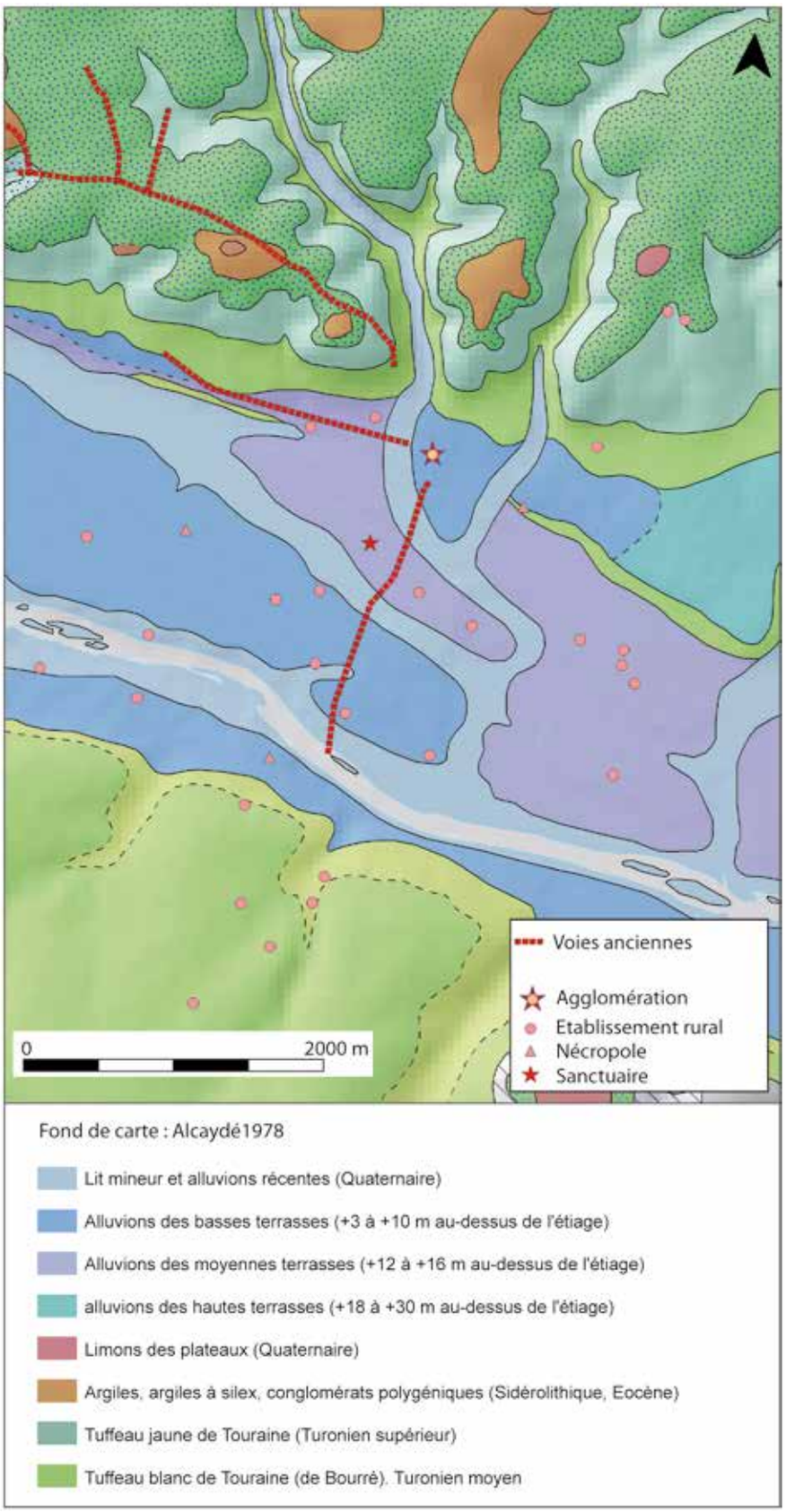


Fig. 3. Carte de situation. Panzoult La Grange aux Moines (DAO/J.-P. Chimier/Inrap).



Fig. 4. Carte de distribution des monnaies et de la céramique. Panzoult La Grange aux Moines (DAO/J.-P. Chimier/Inrap)

Le mobilier : un faciès caractéristique d'un sanctuaire ?

Le mobilier céramique est très érodé, beaucoup plus que les tessons provenant des autres sites du territoire, donc difficilement caractérisable[2]. Lors des prospections carroyées, hormis la TCA, 1324 objets ont été ramassés parmi lesquels 1251 tessons de céramique dont 169 correspondent au « bruit de fond », soit au mobilier antérieur ou postérieur à l'occupation du sanctuaire.

Le mobilier céramique se réparti en deux phases chronologiques, la première (222 restes) concerne le Ier siècle av. J.-C. et la seconde (860 restes) le Haut Empire. Les tessons caractéristiques de la phase 1 correspondent à des céramiques de La Tène ou de La Tène finale. Les deux seuls tessons d'importation de cette phase sont des amphores vinaires italiques de type Dressel 1. La répartition des objets par phases n'est pas pertinente même si elle suggère plusieurs concentrations du mobilier de la phase 1, dont une à proximité du *fanum*. Aucune limite nette du mobilier ne correspond au mur d'enceinte. Par ailleurs aucun tesson ne relève du Bas-Empire et tous les tessons gallo-romains qui ont pu être déterminés concernent le Ier siècle ou très rarement le début du IIe. La céramique commune constitue l'immense majorité du corpus et la céramique fine ou les amphores sont trop rares pour caractériser une activité cultuelle sur le site.

Le faciès monétaire de La Grange aux Moines est courant chez les Turons pour la période allant de la fin du Ier siècle av. J.-C. au milieu du Ier siècle apr. J.-C. Il se compose de très nombreux potins à la tête diabolique, des bronzes turons épigraphes, de rares monnaies exogènes [3] parfois en métaux précieux. Même en faible proportion, leur présence est propre au statut cultuel du site (Troubady 2018). Les potins à la tête diabolique (attribués à la Loire moyenne) sont de très loin la série monétaire la plus répandue en Touraine, dès La Tène C2, autour de 180 av. J.-C.

[2] Étude F. Di Napoli avec la collaboration d'A. Ferdière.

[3] Voir dans le même ouvrage M. Troubady, Les monnaies burinées ou limées. Une pratique sacrificielle ? Étude de cas des sanctuaires communautaires turons.

Les 1631 exemplaires inventoriés à Panzoult ont ainsi permis de réviser les typologies existantes (Troubady 2011, p. 74-77, 201, 246, 259). Les séries en métaux précieux (**Fig. 5**) ont encore une attribution discutée, mais peuvent être locales. La série en or à la lyre inversée était jusque-là surtout connue par des découvertes isolées en Touraine (Barrandon *et al.* 1994, p. 122-127), toujours au sud de la Loire. La seconde en argent, dite à la cavalière, était attribuée au Centre-Ouest. Elle est encore plus rare, alors que dix exemplaires proviennent du sanctuaire. Ce mobilier représente les plus importants lots pour ces séries en Indre-et-Loire. Seules les mentions d'E. Cartier sur les Châtelliers à Amboise laissaient supposer l'existence de ce type de trouvaille (Cartier 1842). Les monnaies de Panzoult ont permis d'envisager la révision de l'attribution de ces séries en métaux précieux aux Turons, particulièrement en contexte cultuel. Les premiers traits d'un faciès monétaire cultuel trimétallique (**Fig. 5**) se sont dessinés et se sont vérifiés avec de nouvelles découvertes monétaires comme celles d'Amboise ou Ciran.

Par ailleurs, la quantité de monnaies portant des traces de coups est élevée (35 % du lot), notamment les potins, ce qui est plus rare en dehors de la Touraine dans de telles proportions.

Les collections de la Société Archéologique de Touraine recèlent un mobilier d'*instrumentum* abondant et de qualité en alliage base cuivre issu de la zone du sanctuaire. Ce matériel a été inventorié, dessiné et identifié par T. Boucher. Il comprend



Fig. 5. Les monnaies de La Grange aux Moines : faciès trimétallique des sanctuaires turons (photographies/M. Troubady) **1**. Quart de statère à la lyre inversée ; **2**. Division d'argent à la cavalière ; **3**. Potin à la tête diabolique.

16 fibules (**Fig. 6,** n°1-16) ; un cure-ongle (**Fig. 6,** n°17) ; des pièces d'ameublement (**Fig. 6**, n°18-23) ; un anneau (**Fig. 6**, n°24) ; ainsi que quatre fragments d'objets indéterminés (**Fig. 6,** n°25-28). Deux fibules sont des modèles attribuables à La Tène D (**Fig. 6**, n°1 et 2), deux autres sont augustéennes et dix autres exemplaires datent de la fin du Ier siècle avant jusqu'au milieu du Ier siècle apr. J.-C. Enfin, deux fibules sont attribuées au IIe et IIIe siècle apr. J.-C. Ces objets sont incomplets mais ne présentent pas de caractéristique particulière indiquant un bris volontaire ou toute autre manipulation. Des potins ont été produits ou refondus sur place (plusieurs têtes diaboliques classe 1 agglomérées), une goutte en or a également été récoltée ainsi que des scories en alliage cuivreux.

L'assemblage des mobiliers montre que le site est occupé entre le Ier siècle av. J.-C. et le IIIe siècle apr. J.-C., avec une occupation plus marquée au tournant de l'ère que durant le Haut Empire. L'absence de grands bronzes romains – ceux identifiés sont des bronzes à l'autel de Lyon ainsi que des demi *dupondii* coloniaux (15 av./20 apr. J.-C.) – associée aux datations obtenues par l'étude des fibules conforte cette hypothèse.

L'espace public de l'*oppidum* d'Amboise

L'*oppidum* d'Amboise est la plus vaste agglomération identifiée en Touraine pour la période de La Tène finale et constitue certainement un chef-lieu pour le territoire turon (Laruaz 2009a). Les très nombreuses interventions réalisées (7,5 ha diagnostiqués ; 1 ha fouillé), nous renseignent sur l'organisation des vestiges de cette période (**Fig. 6**).

À ce titre, les indices mis au jour au centre et au sommet du plateau révèlent un caractère singulier au regard des données concernant le reste de l'agglomération. Ils invitent à s'interroger sur la présence, à cet endroit particulier, d'un espace consacré aux activités publiques de la ville, qu'elles soient politiques ou religieuses. Cette hypothèse, formulée en 2009 sur la base de découvertes anciennes (Laruaz 2009a, p. 121), s'est vue enrichie par des observations récentes réalisées dans et autour de cette zone. À ce jour, aucune limite physique ne permet véritablement de circonscrire ce secteur, qui couvre au moins 3 ha. Les seuls aménagements indubitablement en lien avec une activité religieuse, sont des temples de tradition celtique, partiellement reconnus (Laruaz 2008). Au nord, on peut également mentionner la présence d'un vaste espace maintenu vierge de vestiges, à l'exception d'un grand bâtiment puissamment fondé. L'ensemble est interprété comme un espace de rassemblement.

Afin de mettre en évidence ce qui caractérise spécifiquement la zone centrale, nous avons choisi de passer au crible les vestiges mis au jour sur l'ensemble du plateau selon une grille d'analyse des pratiques rituelles identifiées sur l'*oppidum* (**Fig. 7**). Les critères retenus concernent différents types de mobilier (céramique, monnaies, petit mobilier, statuaire, faune) et différentes formes de manipulation ou de mutilations (accumulation, dépôt organisé, bris…). À l'issue de ce travail, il s'avère qu'un nombre important de pratiques ne sont pas spécifiques à cette zone centrale. En effet, des objets volontairement mutilés, des restes

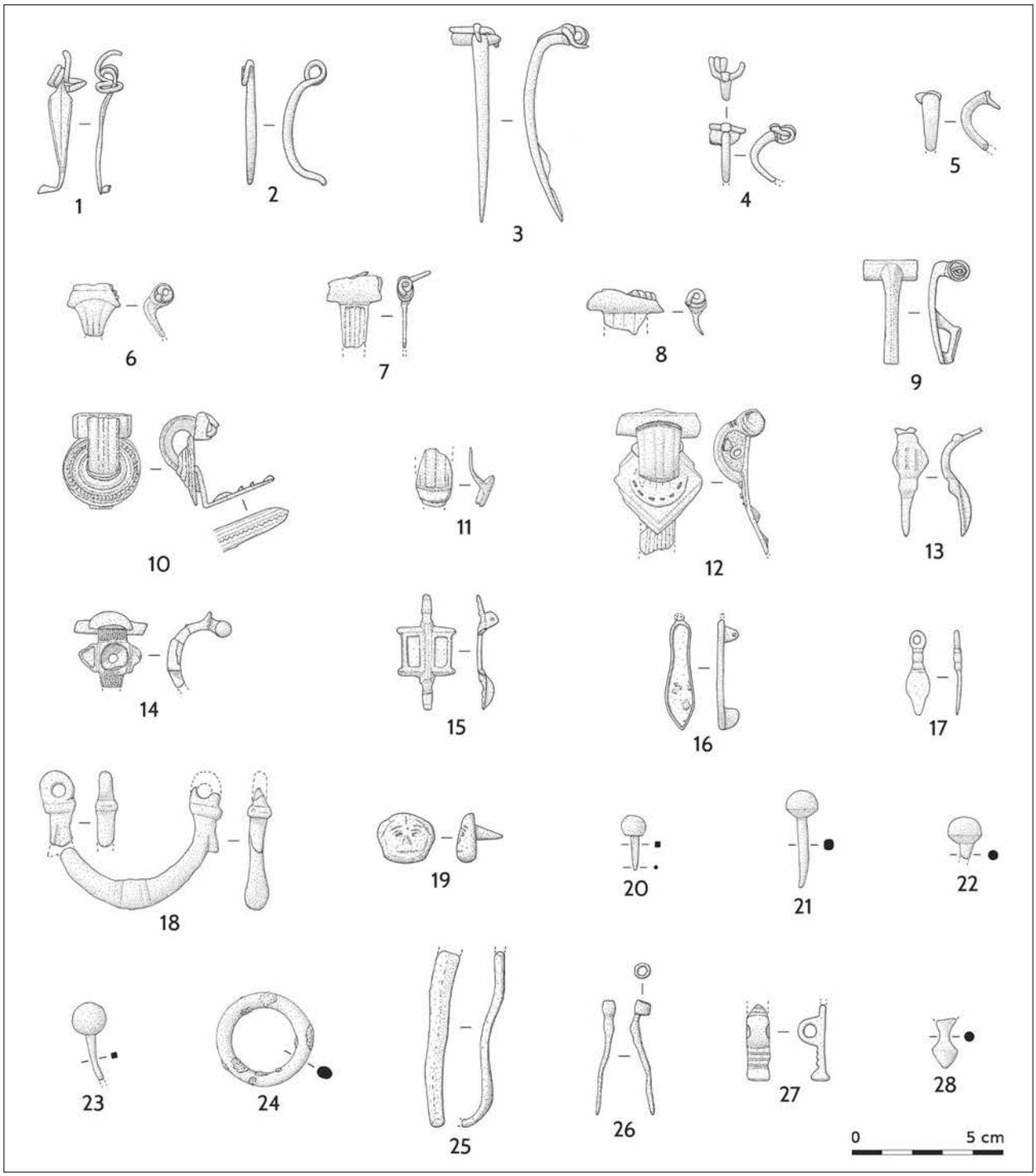


Fig. 6. Panzoult (Indre-et-Loire) : *Instrumentum* en base cuivre, fibules (n°**1-16**) ; cure-ongle (n°**17**) ; pièces d'ameublement (n°**18-23**) ; anneau (n°**24**) ; fragments d'objets indéterminés (n°**25-28**) (Dessin/T. Boucher/DAO/D. Robert, T. Boucher/Écomusée du Véron).

humains (manipulés ou non) et des dépôts organisés sont également attestés ailleurs dans l'agglomération. Il n'y a pas non plus d'objets traditionnellement impliqués dans les activités rituelles (amulettes, pendants, jetons, graffites) qui soient spécifiques à la zone centrale. On note simplement une plus grande concentration des parures (fer, bronze, roche noire), mais sans toutefois pouvoir parler d'accumulation. En ce qui concerne la faune, la comparaison de plusieurs ensembles répartis sur tout le plateau, conduit à identifier un faciès assez spécifique à la zone centrale, mais qui n'est pas caractérisé par des traits saillants. On observe simplement que les ensembles de la zone centrale comprennent moins de bœuf.

En revanche, plusieurs indices sont, à l'heure actuelle, représentés uniquement au centre du plateau. Ils s'échelonnent sur toute la période considérée (80 avant jusqu'au début du II^e^ siècle apr. J.-C.). Toutefois, on observe à la fin de la période augustéenne des phénomènes d'abandons ou de transformations majeures, qui affectent la zone centrale comme le reste du plateau.

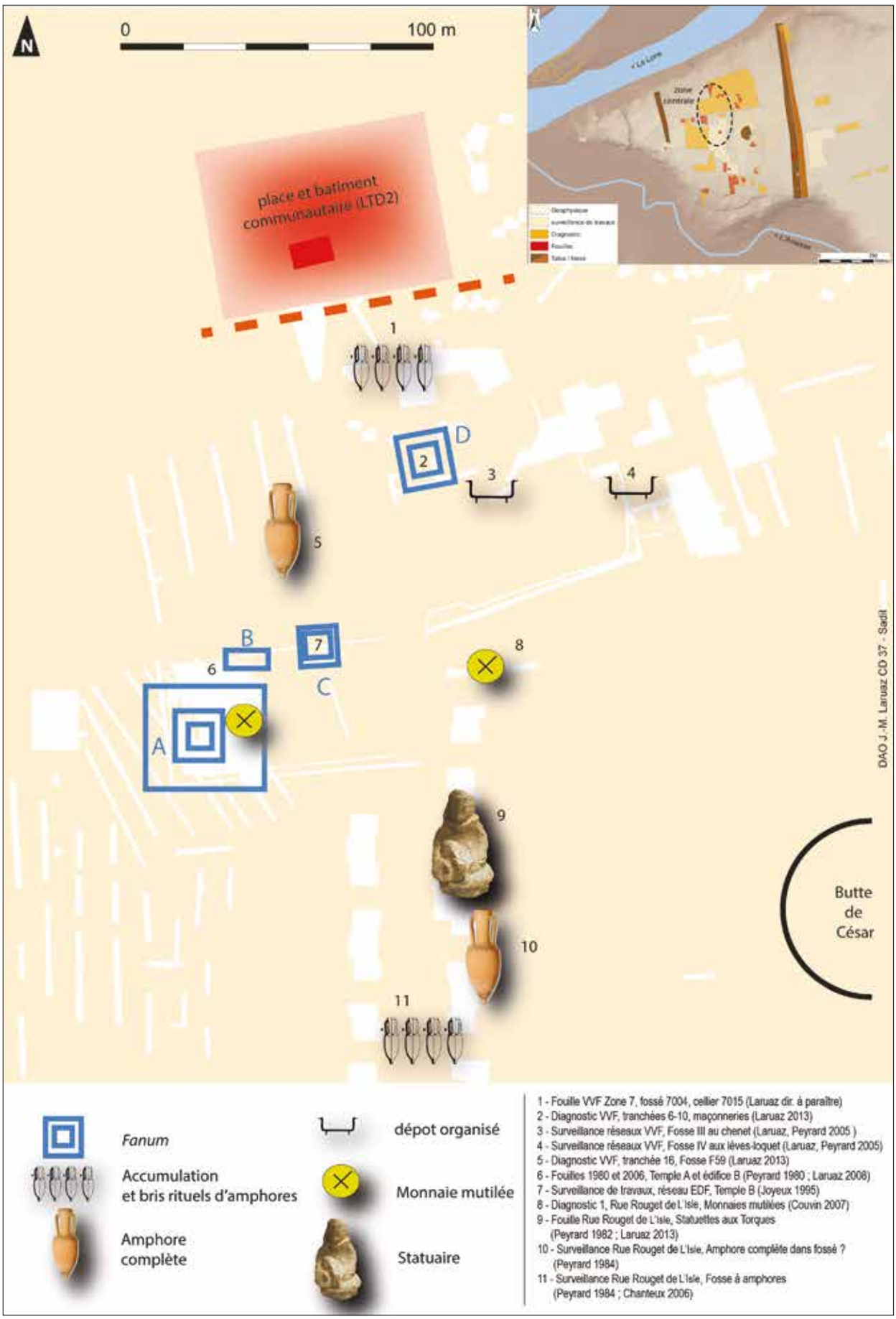


Fig. 7. L'*oppidum* des Châtelliers à Amboise, spécificités de la zone centrale de l'*oppidum* des Châtelliers (DAO/J.-M. Laruaz/SADIL).

Les amphores

Les amphores constituent un témoignage important dans cette enquête. Elles sont présentes sur tout l'*oppidum*, dans des proportions variables, mais elles font l'objet, uniquement dans la zone centrale, de pratiques qui renvoient aux actes spécifiques de consommation et de destruction au cours de cérémonies.

C'est en effet dans cette aire sacrée autour des temples, que se concentre un grand nombre d'amphores à vin originaires d'Italie. Leur présence, particulièrement importante dans ce secteur, ainsi que les nombreuses traces de manipulation et bris observés, suggèrent des pratiques spécifiques liées à la consommation du vin au cours de rituels de libation. C'est le cas de la fosse de la rue Rouget de l'Isle (**Fig. 8** et **13**) comblée exclusivement avec des amphores italiques de type Dressel 1a et b (3509 NR et 413 NMI) et dans un laps de temps très court comme semblent le suggérer les nombreux remontages (Chanteux 2006, p. 20-22). Les estampilles montrent qu'une forte proportion d'amphores provient des ateliers de l'*ager cosanus* (**Fig. 8**). La présence de bouchons en mortier de chaux et pouzzolane (**Fig. 13**) encore en place dans les cols corrobore l'hypothèse d'un sabrage systématique, acte visant « à faire jaillir le vin à l'instar du sang des victimes lors du sacrifice » (Poux 2011).

Dans le secteur du VVF, des manipulations particulières ont été également observées sur les amphores provenant d'un fossé (F7007). Des mutilations, tels des coups tranchants portés sur le col et les fonds ainsi que le sabrage des anses s'associent à des impacts réalisés sur la panse par percussion indirecte et observés sur plusieurs exemplaires (**Fig. 8** et **13**) (Di Napoli in Laruaz 2017, p. 108-109). Ce type de stigmate, plutôt rare, contrairement aux autres catégories de manipulations (décolletage, sabrage) souvent constatées aux abords des sanctuaires (Poux 2004, p. 278-279), renvoient à une pratique déjà attestée dans certains lieux de culte grecs. C'est le cas du sanctuaire de l'Incoronata, en Basilicate, où des hydries et œnochoés présentent les mêmes perforations au niveau de la panse (Bron 2011, p. 15-16, Fig. 17). Ce parallèle ouvre des questionnements sur la perduration et la transmission dans le temps et l'espace de certains *modi operandi* en contexte cultuel.

Au moins un cas attesté dans cette zone pourrait être interprété comme un aménagement lié à des pratiques libatoires (Laruaz 2014). La structure en question, située entre deux temples, est aménagée autour de trois amphores déposées tête-bêche qui matérialisent un cercle évoquant ainsi un dépôt intentionnel. Les dépôts circulaires et ternaires sont très fréquemment attestés en Gaule, notamment à Corent, où de nombreux dépôts de fragments et vases disposés en couronne délimitent des cavités libatoires (Poux 2004, p. 290). Une seule autre amphore complète a été mise au jour sur l'*oppidum*, elle provient également de la zone centrale, mais son contexte d'enfouissement (un fossé) est mal documenté.

Les dépôts organisés

Les dépôts organisés ne sont pas propres à la zone centrale. On en observe plusieurs en dehors de ce secteur, principalement au fond de structures profondes (probablement des citernes). Cependant, aucune d'entre elles n'a été fouillée ou détectée en zone centrale (mais c'est peut-être un état de la recherche).

En revanche, dans la zone centrale certains dépôts renvoient directement à la consommation et à la libation, dans ce même secteur et principalement autour des sanctuaires, des structures excavées contenant des dépôts primaires évoquent l'acte de clôture d'un rituel. C'est le cas des fosses III et IV (Laruaz, Peyrard 2007) ainsi que du matériel mis au jour dans le temple A (Laruaz 2008) (**Fig. 8** et **14**). Bien que les informations archéologiques soient incomplètes à cause de l'ancienneté de ces découvertes, la taphonomie du mobilier, son état de conservation exceptionnel ainsi que les associations très particulières des différents objets corroborent l'hypothèse de dépôts primaires (Laruaz, Peyrard 2007 ; Laruaz 2017, p. 106-109). La présence d'objets métalliques au sein de ces dépôts est attestée uniquement au centre de l'agglomération, alors que celle des monnaies intéresse presque toute l'agglomération.

Dans la fosse III était localisé un dépôt primaire contenant un landier, une épée, un lot monétaire déposé dans une coupelle carénée de production locale et de la faune (**Fig. 14**), cette dernière étant juste mentionnée (Laruaz, Peyrard 2007, p. 751-755 ; Laruaz 2017, p. 52 et 62-63). Plusieurs récipients de présentation liés au banquet et appartenant au répertoire indigène étaient dispersés au sein des comblements supérieurs. L'épée, qui reste à ce jour la seule identifiée sur tout l'*oppidum* est fragmentaire, mais on ne sait pas si elle a été brisée volontairement ou lors de sa découverte. Le landier en fer est doté de têtes d'oiseaux, le long cou figuré par les barres verticales évoquant plutôt des cygnes ou des oies. Les parallèles connus sont issus de dépôts cultuels et de tombes aristocratiques et fonctionnent habituellement par paire (De Clercq 2007, p.193). Dans ces contextes, l'association est systématique avec d'autres marqueurs de l'élite guerrière, armement, éléments de char ou de harnachement, vaisselle métallique et amphores à vin (Poux 2004, p. 225, Fig. 121). Les landiers en fer participent de l'équipement du foyer domestique et rituel, et sont souvent considérés comme un accessoire du banquet indigène (Feugère 1982, p. 164 ; Poux 2004, p. 240). Enfin, le lot monétaire est constitué de huit potins à la tête diabolique, c'est-à-dire huit exemplaires de la menue monnaie locale. La quantité est ici plus significative que la valeur.

La fosse IV (**Fig. 8** et **13**) a permis de découvrir un dépôt contenant notamment deux coupes à piédestal, dont une à décor floral estampé et fond desquamé à la suite d'un probable dépôt (alimentaire ?). Le deuxième vase, décoré de baguettes, présente d'évidentes traces d'exposition à une source de chaleur et un pied soigneusement découpé, caractéristiques qui renvoient à des gestes symboliques accomplis dans le cadre d'un rituel. Ces récipients étaient associés à cinq clefs en fer à dent unique en crochet et une fibule en base cuivre filiforme de schéma La Tène III datée de La Tène D1b/D2a (Laruaz, Peyrard 2007, p. 751-755 ; Laruaz 2017, p. 66). Comme pour la fosse III, la possibilité d'autres indices non consignés par les fouilleurs ne peut être exclue.

Au sein du temple A, un niveau fouillé en 2008 a permis la découverte, dans un contexte augustéen, d'un assemblage

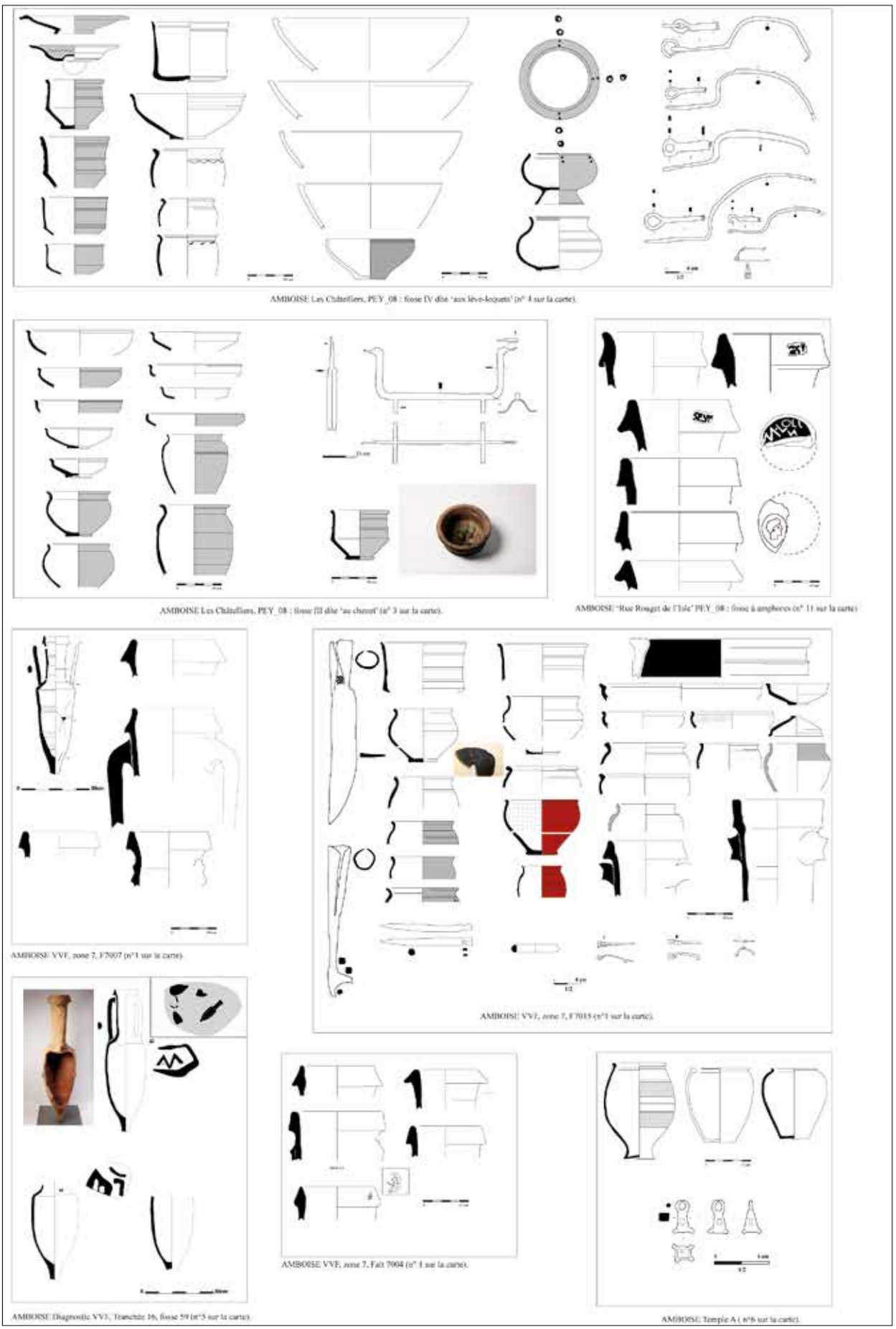


Fig. 8. Mobilier des ensembles de la zone centrale (DAO/F. Di Napoli, L. Cinçon pour la céramique, D. Lusson pour l'*instrumentum*/Inrap).

de plusieurs vases complets, de monnaies jetées isolément ou sous forme de bourses (agglomérées) et d'un pendant en base cuivre (**Fig. 8** ; Franceschi *in* Laruaz 2008, p. 165-166 ; Laruaz 2017, p. 105). À Corent dans le Puy-de-Dôme, cette « lanterne miniature » est interprété comme pendant de harnais car découverte à proximité d'une place de marché (Poux 2006, p.118). Une autre interprétation proposée est celle d'une amulette-souvenir ou porte-bonheur vendue sur ou à proximité de sanctuaires (Boucher 2004, p. 23). Cette seconde hypothèse est étayée par deux découvertes réalisées sur la zone cultuelle de l'agglomération gauloise et augustéenne de Saumeray, le Bas des Touches en Eure-et-Loir (identification de D. Lusson, rapport T. Hamon inédit). Les vases, complets, sont représentés par un gobelet balustre de type Beuvray d'origine nivernaise, un vase à liquides et un pot de type Besançon.

Sur la fouille du VVF menée en 2015 (Laruaz *et al*. 2018), le cellier 7015 comblé vers 40-30 av. J.-C. a livré un assemblage particulier de 19 jetons en céramique (Laruaz 2017, p. 57), 12 potins à la tête diabolique, une fourchette à chaudron (lot 5179) et un couteau en fer (lot 5178) (**Fig. 8** et **13**) dont des traces de bois du manche sont conservées. La grande dimension (27,3 cm de long et 3,7 cm de large) suggère une utilisation pour la découpe de boucherie. Les jetons se retrouvent fréquemment sur ou aux abords de sanctuaires pour la fin I^er^ siècle av. et le début du I^er^ siècle apr. J.-C. (Poux 2011, p. 138). Le couteau à abattre et/ou découper ainsi que le croc à viande sont eux considérés comme des ustensiles liés au banquet. Ce cellier est par ailleurs situé non loin d'un temple, de la fosse III et plusieurs autres indices suggèrent des pratiques ritualisées dans cette zone (amphores). Toutefois, ce mobilier n'est pas exclusif, le corpus céramique (**Fig. 8**) n'offre pas d'éléments évoquant un dépôt spécifique. Il s'agit pour la plupart de récipients fragmentaires, rejetés après réutilisation, comme le démontrent les fréquentes traces de combustion et caramels alimentaires. Ici, seule la localisation de la fosse et l'association avec de nombreux éléments, renvoient vers un possible rituel.

Les monnaies

L'*oppidum* a livré des milliers de monnaies depuis le XIX^e^ siècle, essentiellement des potins à tête diabolique, mais également des statères et quarts à la lyre (Cartier 1842, pl. XXI). Ces monnaies sont parfois utilisées dans le cadre de pratiques rituelles (dépôts uniques ou multiples), attestées en différents points du plateau. Le dépôt de monnaies dans des contenants (vase ou bourse) et la mutilation de monnaies, notamment en métaux précieux, pourraient être spécifiques à la zone centrale. Un potin à la tête diabolique ainsi qu'une drachme pictonne marqués d'une croix sur leur droit, proviennent du temple A et de ses alentours (**Fig. 7** et **14**). Les séries à la lyre inversée et à la cavalière n'ont pas été mises au jour au sein des temples mais à proximité, peut-être dans des rejets de nettoyage (Troubady 2018).

La statuaire

Pour finir, la statuaire gauloise est représentée par six exemplaires sur tout l'*oppidum*. Il s'agit principalement de « bustes » et d'« assis en tailleurs » qui proviennent de différents contextes (Laruaz 2017, p. 112-120). Seules les représentations les plus probables de divinités proviennent de la zone centrale (**Fig. 10**).

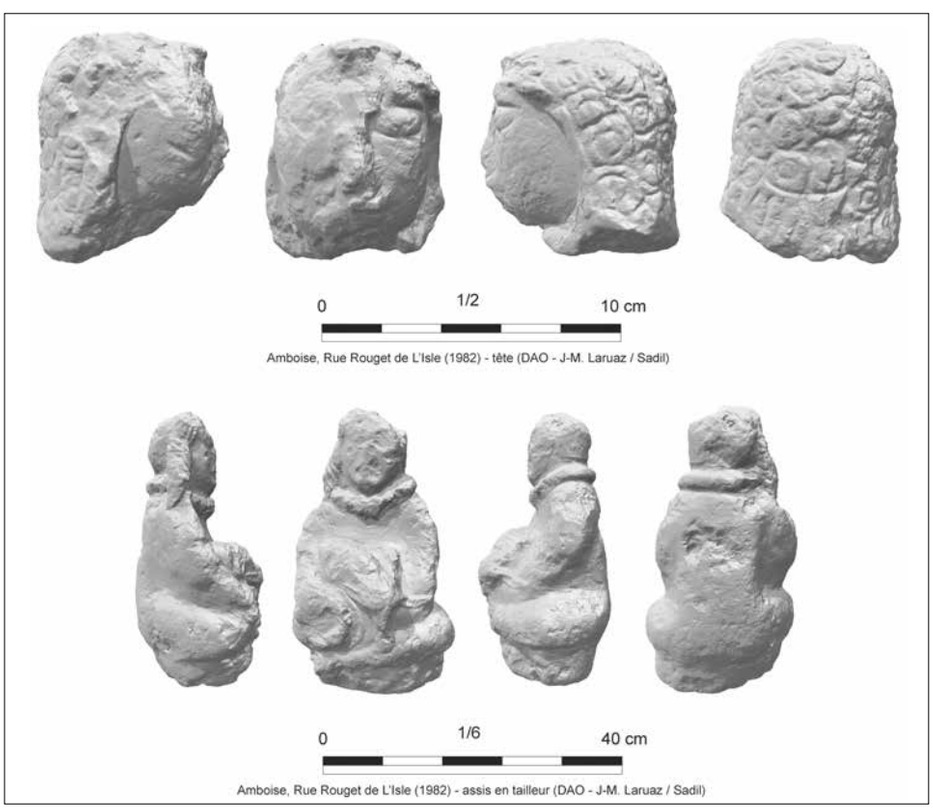


Fig. 9. La statuaire mise au jour sur la zone centrale (DAO/J.-M. Laruaz/SADIL).

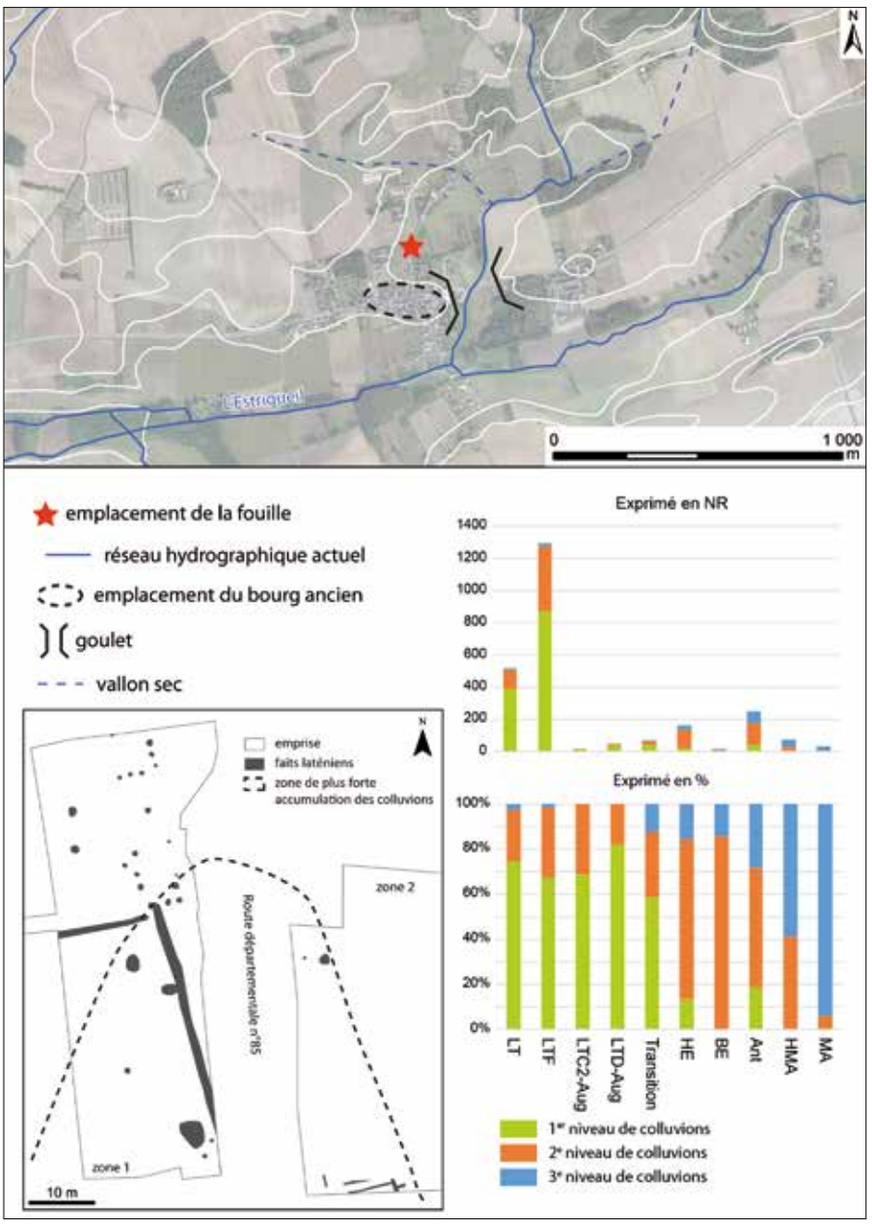


Fig. 10. Le site de Ciran, localisation et présentation (DAO/M. Gaultier/SADIL).

Elles sont au nombre de deux : il s'agit d'une part d'un assis en tailleur tenant un animal cornu sur ces genoux (un bélier ou un cerf ?) et d'autre part d'une tête féminine qui trouve peu d'équivalents. Les autres exemplaires, qui ont été découvert en dehors de la zone centrale donc, s'apparentent vraisemblablement à des objets liés à des cultes domestiques.

Ciran Rue Agnès Sorel et La Pointe

Ciran est une commune du sud de l'Indre-et-Loire qui a très peu été couverte par l'archéologie avant la réalisation d'un diagnostic en 2014, sur l'emprise d'un projet de déviation de la route départementale 31, au nord du bourg. À l'issue de ce diagnostic, un site occupé d'une part de la fin de La Tène au début de l'époque romaine puis à nouveau entre le VII^e^ et le IX^e^ siècle a été découvert juste au nord du village (**Fig. 10**).

Contextes

Le contexte archéologique pour la fin de la Protohistoire est indigent. En effet, on ne connaît qu'une mention très mal documentée de la découverte par un étudiant : tessons trouvés dans la coupe de la carrière de sables roux située au nord du bourg. Il s'agit de débris de vases (avec parfois os et dents à l'intérieur), dont de la céramique micacée, gris foncé, lissée, et des cols d'amphores républicaines, avec beaucoup de charbon de bois (Couderc 1987).

Le contexte topographique du site a pu être étudié à l'occasion du diagnostic puis de sa fouille (Hirn *et al*. 2014 ; Gaultier *et al*. 2016). Il se trouve en bas d'un mini bassin versant, arrosé aujourd'hui par plusieurs petits ruisseaux pour la plupart intermittents qui débouchent dans l'Estrigueil au sud. L'extrémité sud de ce relief est caractérisée par un goulet d'étranglement perceptible au niveau de l'isoligne des 85 m NGF de la carte au 1/25 000

de l'IGN. Cette situation topographique a favorisé l'accumulation de colluvions scellant le site.

L'occupation de la fin de La Tène a pu être explorée dans deux zones situées de part et d'autre de la RD85 actuelle. L'exploration des colluvions a été réalisée sous la forme de grands sondages dans la zone ouest et de façon systématique, par passes, dans un carroyage de 2x2 m à l'est avec relevé au tachéomètre du matériel découvert. Trois grands niveaux de colluvions ont été identifiés (**Fig. 11**). La répartition chronologique du matériel découvert (céramiques, monnaies en majorité) montre que le premier niveau contient essentiellement du mobilier attribuable à une période allant de La Tène C2 au changement d'ère. Le second renferme du mobilier antique mélangé à une quantité moindre de mobilier laténien et le troisième du mobilier antique et médiéval (haut Moyen Âge et Moyen Âge).

À l'appui de cette première analyse, le levé tridimensionnel du mobilier réalisé dans la zone est de la fouille, a permis de restituer deux surfaces associées, pour l'une, au mobilier daté de La Tène et pour l'autre, à celui de l'Antiquité. L'écart entre les deux augmente à mesure que l'on se rapproche du bas de versant où se trouve la zone de plus forte accumulation de colluvions constatée sur le terrain.

Nature de l'occupation

La première identification du site était fondée sur la découverte d'une portion de fossé contenant du mobilier laténien. La problématique initiale de la fouille était donc centrée sur la fouille d'une portion d'un établissement rural «standard».

La découverte au cours de la fouille d'une cinquantaine de monnaies, dont un quart de statère en or et une monnaie d'argent nous a conduits à réviser cette première appréciation de la nature de l'occupation. Ces monnaies se répartissent sur toute l'emprise mais on observe une concentration dans le comblement supérieur du fossé F100 (**Fig. 11**).

Mobilier

Le statut particulier de La Pointe est caractérisé par un faciès monétaire trimétallique similaire à celui de Panzoult, et par l'assemblage avec d'autres mobiliers. Les monnaies sont associées, comme à Amboise, à des jetons en céramique. Cet autre mobilier est souvent fragmenté et brûlé. Les 93 monnaies mises au jour sur la surface prescrite ne laissent pas de doute quant à la fonction des lieux, car aucun habitat en Touraine n'a de faciès similaire. Les potins à la tête diabolique dominent une fois de plus le faciès du site. Cependant, les classes les plus récentes (avec une chevelure au droit) sont absentes, et un quart de statère à la lyre et deux divisions d'argent à la cavalière y sont associées. La qualité, plus que la quantité, des monnaies qui composent ce lot correspondent au faciès cultuel turon déjà observé. Associé aux autres mobiliers l'hypothèse cultuelle est plus que confortée.

L'essentiel du mobilier céramique protohistorique provient de la zone 1 (85 % des NR) et particulièrement des colluvions et des derniers comblements du fossé F100. Bien qu'une grande partie du corpus soit datée de La Tène finale *lato sensu*, certains éléments tels des fragments de *terra nigra*, un gobelet de type Beuvray et un col de bouteille décoré de baguettes, confirment un abandon entre les années 30 avant et le début du Ier siècle apr. J.-C. Contrairement à Amboise, à Ciran, les dépôts primaires liés à des dépôts volontaires et des rituels sont absents. La céramique protohistorique collectée est majoritairement issue de dépotoirs mais elle présente des caractéristiques particulièrement intéressantes comme une fragmentation très importante et des altérations chromatiques liées à une exposition prolongée à une source de chaleur. On peut signaler qu'à proximité des lieux de découverte de ces vases calcinés, la fouille a révélé des fosses contenant les résidus de vidanges de foyers (charbons de bois, cendre, limon rubéfié) (**Fig. 11**).

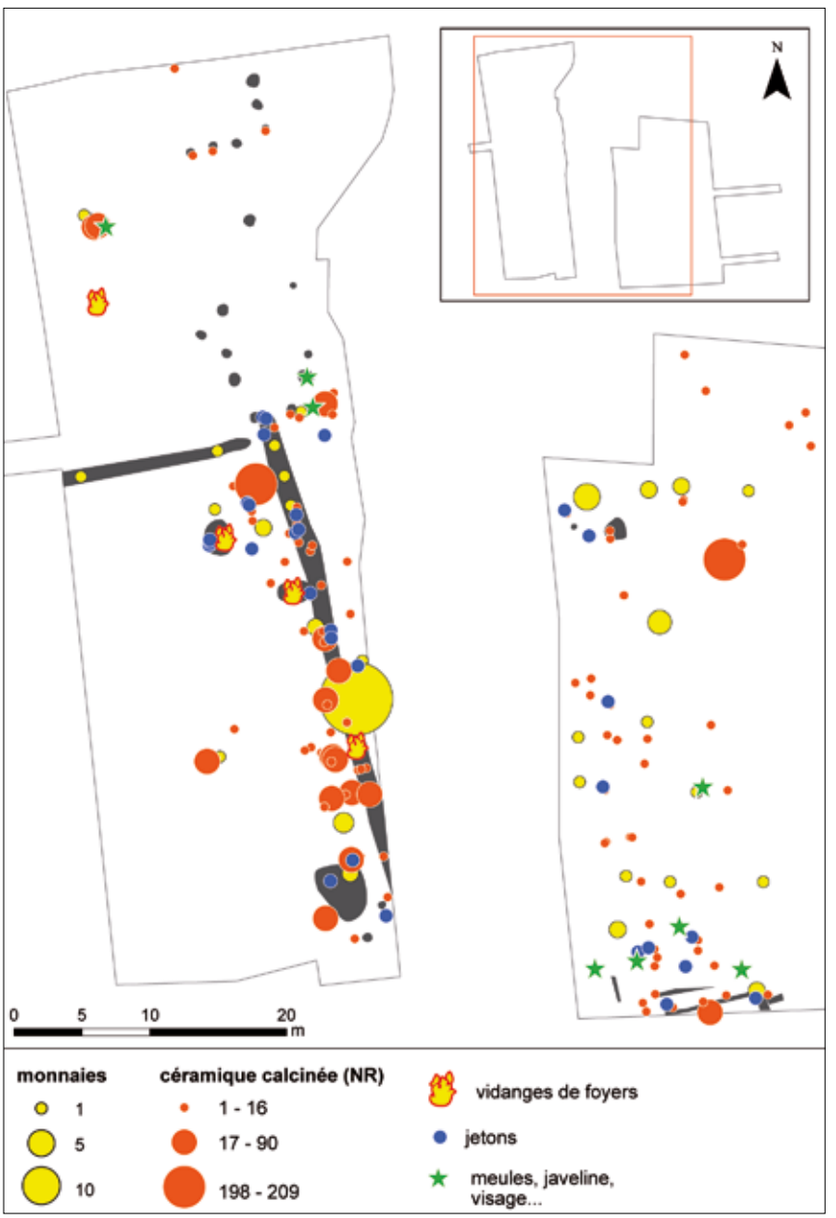


Fig. 11. Répartition du mobilier archéologique sur les deux zones fouillées (DAO/M. Gaultier/SADIL).

L'état très fragmentaire des tessons, souvent réduits à des éclats probablement à l'aide d'outils (épée, burin, gouge ?) pourrait être lié à une volonté de destruction, à un bris systématique visant à la réduction totale des tessons comme observé sur les sites des Gênats, à Fontenay-le-Comte (Vendée) (Poux 2004, p. 470-476) et le Chemin Chevaleret, à Échiré (Deux-Sèvres) (Poux 2004, p. 476-481). Parallèlement, les coups de feu et les altérations observés sur la majorité des vases peuvent également être mis en relation avec un acte volontaire d'exposition à une source de chaleur, comme souvent attesté dans le monde celte et gréco-romain au sein de certains contextes spécifiques (contextes funéraires avec crémations, par exemple), le feu ayant une forte valeur symbolique liée à la purification et la transsubstantiation (Poux 2004, p. 284-286).

Le corpus d'*instrumentum* pour les occupations gauloise et gallo-romaine comportent quelques éléments peu conformes aux mobiliers des habitats ruraux habituellement fouillés en territoire turon (Couderc *et al*. 2018, p. 93) (**Fig. 12**). Trente-trois jetons en céramique se répartissent au sein du comblement du fossé F100 et des trois niveaux de colluvions. Aucun indice de dépôt ou agencement particulier n'a été mis en évidence, mais l'association avec le monnayage et la céramique calcinée évoque un contexte de sanctuaire. L'interprétation comme substituts monétaires ou jetons de comptabilité proposée pour l'agglomération de Corent, dans le Puy-de-Dôme, semble valide (Poux 2011, p. 138). Deux éléments évoquent la sphère militaire : une pointe de javeline et un possible élément de fixation de cotte de maille (lots 1812 et 1818) (Poux 2008, Fig. 70). Une pièce liée au transport est identifiée (lot 1817). Il s'agit vraisemblablement d'une partie de véhicule, à fonction ornementale ou bien à associer à des clavettes, fixation de sangles ou élément de passe-guide, comme au sein des tombes 13 et 14 de Hoppstädten-Weieresbach en Allemagne (Viand 2008, p. 42, Fig. 10). Trois feuilles de plomb ont été retrouvées (lots 718, 720 et 1286). Ce sont des feuilles, pliées ou enroulées sur elles-mêmes, de petits formats n'excédant pas 5-6 cm de côté. La feuille du lot 718 nettoyée et ouverte par nos soins paraît vierge de toute inscription. Toutefois, à l'image des découvertes réalisées sur la fouille de l'Espace Culturel des Jacobins au Mans dans la Sarthe, et au regard des autres mobiliers découverts sur le site de Ciran, interprété comme un sanctuaire, nous proposons d'y voir des tablettes de *defixio*. Sur le site du Mans, plusieurs feuilles de plomb « vierges » côtoient des feuilles présentant des incisions non déchiffrables ou non intelligibles à ce jour (Loiseau, Van Andriga 2015). Enfin, une applique en base cuivre figurant un visage humain en volume a été découverte (lot 1819). La représentation très stylisée évoque les masques des appliques de Manching en Allemagne et de Krivoklat en République Tchèque datés du II^e^-I^er^ siècle av. J.-C. et issus de contextes d'habitat (Van Endert 1991, pl. 9 p. 42 -43 ; Duval 1977, p. 183).

Trois dépôts particuliers pourraient être également mis en relation avec des pratiques rituelles : le dépôt d'un crâne de bœuf entier dans un fossé en zone 2 avec la trace du coup porté pour l'abattage de l'animal, en zone 1 celui d'un mortier en grès fin au fond d'un puits et enfin le dépôt de pesons et d'une partie d'un «moulin» (*catilus* et *meta*) détruit par le feu (traces d'éclatement de la roche à la chaleur) réalisé dans deux trous de poteaux contigus. Des recollages sont observés entre les fragments de meules déposés dans les deux trous de poteau (**Fig. 11**).

Conclusion

À l'échelle du territoire, cette étude conduit à s'interroger sur la continuité d'utilisation des lieux, et indirectement des pratiques. Le mobilier mis au jour à Ciran illustre un sanctuaire abandonné entre 30 av. et 20 apr. J.-C. En l'absence de fouille, le sanctuaire de La Grange aux Moines est quant à lui principalement reconnu à travers le mobilier de surface et sa fréquentation au I^er^ s. av. J.-C. reste mal documentée. Seul le sanctuaire d'Amboise est assurément utilisé en continu durant le deuxième âge du Fer et la période romaine. Aucun autre site parmi les 53 inventoriés ne

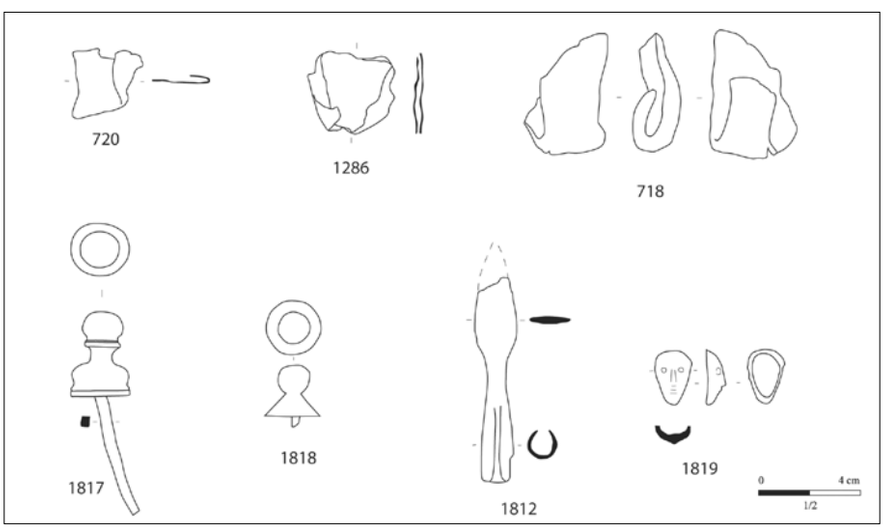


Fig. 12. Ciran (Indre-et-Loire) : *Instrumentum*, feuilles de plomb (n°**720**, **1286** et **718**) ; pointe de javeline en fer (n°**1812**) ; éléments de cotte de maille et passe-guide en base cuivre et fer ; (n°**1817** et **1818**) ; applique en base cuivre (n°**24**) (DAO/D. Lusson/Inrap).

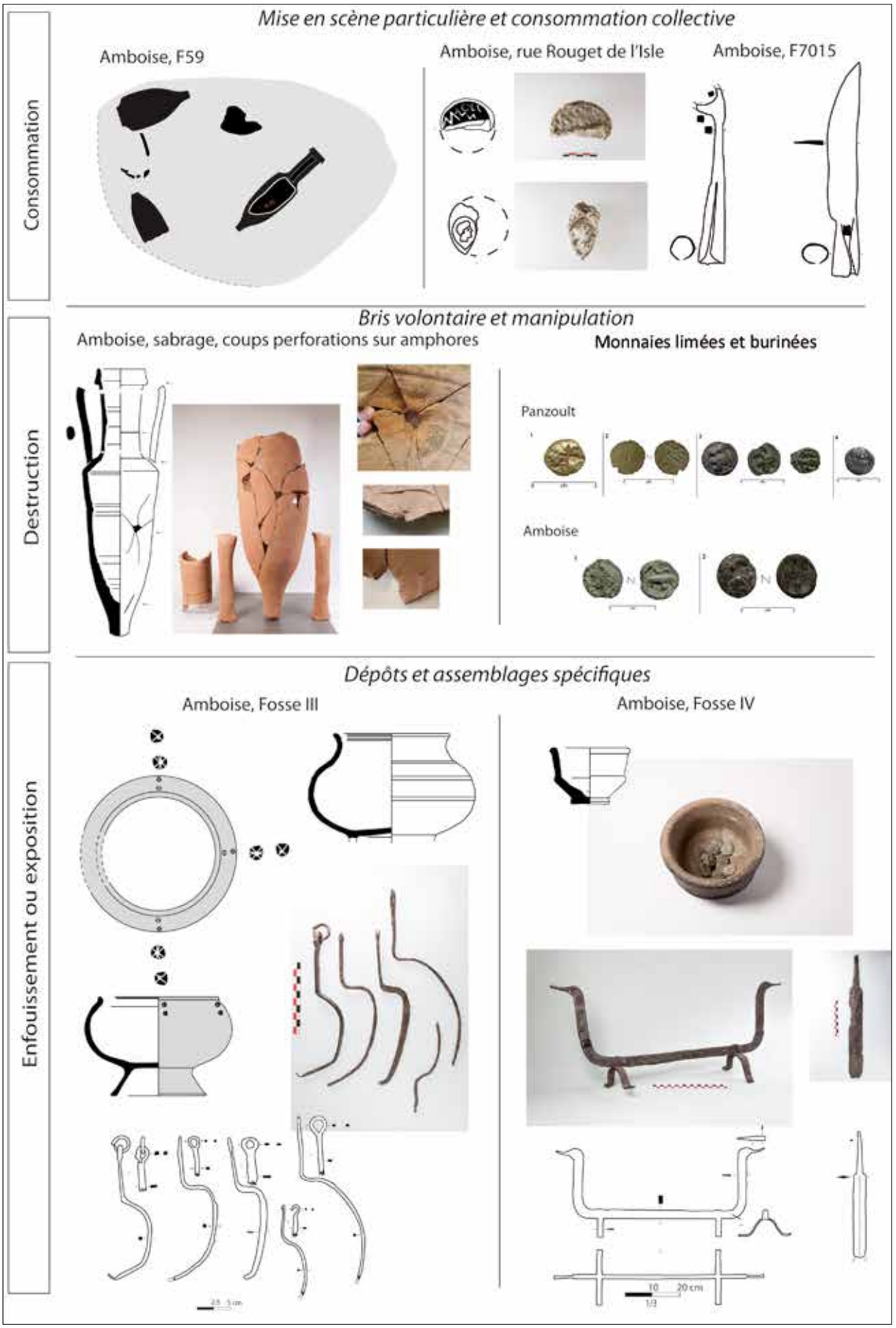


Fig. 13. Synthèse des gestes dans les lieux cultuels communautaires turons (DAO/F. Di Napoli et D. Lusson/Inrap).

présente d'indice de continuité d'occupation. Cette configuration avait été envisagée pour le site de Chanceaux (Rialland *et al.* 1993, p. 861), mais cette hypothèse a été infirmée grâce au réexamen du mobilier réalisé à l'occasion de ce travail (il n'est pas antérieur aux années 10 à 15 apr. J.-C.)

Ces données viennent étayer l'hypothèse d'un développement assez tardif de la cité des Turons, où l'on observe seulement les indices d'une réelle organisation au cours du IIe siècle av. J.-C. Elles suggèrent toutefois un potentiel important et jusque-là presque ignoré. En effet, si on ne prend en compte que les données de l'archéologie préventive et les découvertes liées à l'usage d'un détecteur de métaux, on constate que la Touraine a livré autant de sanctuaires gaulois que gallo-romains. Dès lors, comment expliquer l'absence de continuité d'une période à l'autre ? Lorsque les données le permettent, on constate simplement une rupture assez nette autour du changement d'ère ce qui contraste avec ce qui a pu être observé pour l'habitat rural ou les nécropoles (Chimier, Riquier 2009 ; Maguer, Lusson 2009, p. 452), mais coïncide avec le développement de Tours-*Caesarodunum* (Galinié 2007).

À l'issue de cette étude, il s'avère qu'aucun grand sanctuaire n'est reconnu sur le territoire turon au deuxième âge du Fer. L'importance des vestiges découverts à Amboise constitue dès lors l'un des arguments soutenant l'hypothèse qu'il s'agisse d'un chef-lieu, au Ier siècle av. J.-C. (Laruaz 2009b, p. 99). Il est tentant de comparer cette situation avec la période romaine, où l'organisation de ce territoire apparait très similaire. L'architecture publique monumentale est en effet alors quasi restreinte à la capitale qui offre des capacités surdimensionnées, en particulier pour l'amphithéâtre (Seigne 2014). Cette configuration est aussi certainement à relier, compte-tenu de la petite taille de la cité, aux possibilités offertes par l'équipement des établissements périphériques, comme ceux d'Aubigné-Racan ou de Clion-sur-Indre, situés aux marges du territoire des Turons (Seigne 2007, p. 145 ; 2014 ; Hervé 2012, p. 46 ; Cribellier 2016, p. 65).

Pour le territoire turon à l'âge du Fer, les pratiques cultuelles sont difficiles à mettre en évidence. Les informations sont uniquement disponibles pour la fin de l'indépendance gauloise et le début de la période gallo-romaine. Les mobiliers habituellement découverts au sein des sanctuaires appartiennent à trois registres distincts (Raux *et al.* 2015, p.198-199). Le premier groupe rassemble les objets spécifiques, rencontrés uniquement en contexte cultuel, comme les *ex-voto* et les plaquettes de *defixio.* Ils sont rares sur le territoire turon, mais les feuilles de plomb de Ciran semblent correspondre à cette catégorie. Le second groupe est celui des objets non spécifiques à la sphère cultuelle, mais qui sont offerts aux dieux et jouent un rôle *d'ex-voto* par destination. La distinction se fait alors sur la base de concentrations particulières, d'associations spécifiques, d'un traitement remarquable (mutilation volontaire ou calcination par exemple), ou bien encore d'une récurrence d'un sanctuaire à l'autre. Ce groupe est illustré par le landier, les amphores et céramiques manipulées, les jetons et les monnaies. Le troisième ensemble réunit les objets dont on ne sait s'ils sont utilisés dans les pratiques cultuelles ou bien en lien avec les officiants, les artisans de la construction ou encore les personnes fréquentant ces lieux de culte (outils, objets domestiques et personnels).

Pour les sites analysés, la lecture est parfois biaisée car les objets présentés correspondent à des dépôts primaires pour le site d'Amboise, mais à du matériel pour partie redéposé, voire hors contexte, pour Ciran et Panzoult, où seulement la présence de certains stigmates et objets permet de le rapprocher de la sphère cultuelle. Par conséquent, seuls les indices en position primaire d'Amboise permettent d'interpréter la succession des gestes pratiqués et de les associer à un processus chronologique dans le cadre cérémoniel (**Fig. 13**). Il s'agit en effet d'assemblages particuliers qui se démarquent de ceux rencontrés pour les rejets domestiques. Ces particularités résident soit dans la qualité du mobilier (objets complets et peu courants) évoquant un contexte spécifique, comme la récurrence de vaisselle fine de présentation, soit dans la quantité (accumulation d'objets appartenant à un même domaine ou bien associant des domaines différents et à forte valeur symbolique), soit dans le traitement spécifique réservé au matériel (passage au feu, mutilation, débitage). Ainsi, trois étapes du rituel peuvent être déduites des restes observés, à l'image du schéma proposé par Mathieu Poux (2004, fig.137). La première consiste en la consommation/libation au cours de cérémonies. Cette étape est illustrée par une accumulation importante de vaisselle généralement associée à la consommation de liquides (amphores, et/ou gobelets et vases à boire), par la mise en scène particulière d'amphores à vin disposées en cercle au sein d'une fosse libatoire, caractérisée par une rigole destinée au déversement du liquide (**Fig. 13**). Pour cette étape, les traces archéologiques de consommation carnée sont absentes. La seconde étape vise à la destruction et/ou la crémation d'objets : monnayage, armement, ustensiles du repas communautaire, dans un acte symbolique de purification, transsubstantiation et offrande selon le rite de la *pars pro toto* (Poux 2004, p. 284-286). Le troisième moment est celui de la clôture du rituel s'exprimant ainsi par l'enfouissement des objets au sein d'un dépôt ou par l'exposition de ces derniers. Si cet acte est difficilement observable, mis à part dans le cas de crânes exposés, l'enfouissement dans des fosses expressément aménagées est fréquemment attesté à Amboise aux abords de l'aire sacrée. Ce type de dépôt peut être très soigné et organisé comme le montre la fosse III avec notamment les potins dans une coupe posée à plat. Toutes ces étapes ne sont pas représentées ou connues sur les trois sites explorés, mais l'*oppidum* d'Amboise réunit la plupart d'entre elles (**Fig. 14**). La place des jetons en céramique est difficile à définir parmi ces étapes. S'agit-il de moyen d'accès ou de vote à l'évènement. Sont-ils à usage unique (détruits, enterrés) ou réutilisés ?

Etape du rituel	Actions rituelles	Traces archéologiques	Sites concernés
Consommation/ libation	Mise en scène particulières	Disposition particulière d'amphores à vin en cercle autour d'une fosse libatoire et présence d'une rigole	Amboise : F59, dépôt de cinq amphores entières
	Consommation collective dans le cadre de cérémonies	Structures comblées avec des amphores décolletées, présence de bouchons	Amboise : rue Rouget de l'Isle, fosse comblée avec des amphores à vin, avec traces de coups et de sabrage (3509 NR/ 413 NMI)
		Présence de vaisselle particulière liée à la consommation de liquides	Amboise : en générale, dans l'aire sacrée autour du sanctuaire, importante présence d'amphores, de vaisselle fine et de formes liées à la consommation de liquides
Destruction/crémation	Bris et manipulations	Sabrage, coups, perforations sur céramique, amphores ou autre matériel	Amboise : rue Rouget de l'Isle, fosse comblée avec des amphores à vin, caractérisées par des traces de coups et de sabrage
			Amboise : VVF, F7007, fossé comblé avec des amphores à vin avec traces de coups et sabrage
			Ciran : bris intentionnel de meules
		Bris systémathique, réduction totale des tessons en tesselles	Ciran
		Ployage et bris d'armes	Absent sur les sites analysés
		Burinage et limage des monnaies	Amboise
			Panzoult
	Exposition au feu, crémation	Traces de calcination	Ciran (pour la céramique, en association avec le bris systématique)
Enfouissement ou exposition (clôture du rituel ?)	Dépôts et associations symboliques	Dépôts uniques ou multiples organisés en fosse et association particulière d'objets (parfois préalablement manipulés)	Amboise : fosse III, dépôt monétaire dans un vase en association avec un chenet zoomorphe et une épée (brisée?)
			Amboise : fosse IV, dépôt en fosse de cinq lève-loquets en fer, des monnaies et divers vases liés au service à boire dont une coupe à piédestal avec décors floraux
			Amboise : temple A, accumulation d'objets (monnaies) autour d'un foyer et dans des vases
			Amboise : VVF, fragment de mandibule humaine associé, dans la même fosse, à une grande quantité de jetons découpés dans des récipients en céramique

Etape du rituel	Actions rituelles	Panzoult	Amboise	Ciran
Consommation/libation	Mise en scène particulière		X	
	Consommation collective dans le cadre de cérémonies		X	
Destruction/crémation	Bris et manipulations	X	X	X
	Exposition au feu, crémation		?	X
Enfouissement ou exposition	Dépôts et associations symboliques		X	

Fig. 14. Tableau de synthèse (DAO/D. Lusson/Inrap).

Bibliographie

Alcaydé G., 1978. *Sainte-Maure de Touraine*. Orléans, BRGM. (Carte géologique de la France - 1/50 000 ; 514).

Audin P., 1976. Voies antiques et habitat gallo-romain entre Tours et Ingrandes-de-Touraine. II. L'occupation du sol. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine,* 38, p. 79-98.

Barrandon J.-N., Aubin G., Benusiglio J., Hiernard J., Nony D., Scheers S., 1994. *L'or Gaulois. Le trésor de Chevanceaux et les monnayages de la façade atlantique*. Paris, CNRS Éditions. (Cahiers Ernest-Babelon ; 6).

Boucher T., 2003. *Arrondissement de Chinon*. Rapport de prospection inventaire, Orléans, SRA Centre.

Boucher T., 2004. Quelques objets provenant de la *civitas* des *Turones* (Indre-et-Loire, F). *Bulletin Instrumentum*, 20, p. 20-23.

Boucher T. 2006. Notes archéologiques de 2005. *Bulletin des Amis du Vieux-Chinon*, 10, p. 1179-1182.

Boussard J. 1960. *Carte et texte du département d'Indre-et-Loire*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. (CAG ; 13).

Bron G., 2011. Les amphores du dépôt du secteur 4 de l'Incoronata (Basilicate) : essai typo-chronologique et contextuel d'une classe céramique du VII[e] siècle av. J.-C. ». *Mélanges de l'École française de Rome - Antiquité*, 2 – 123, p. 467-504.

Cadalen-Lesieur J., 2016. Nouvelle approche de l'agglomération antique de Tasciaca (Thésée, Pouillé, Monthou-sur-Cher, Loir-et-Cher). *In* Cribellier C., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 4. Recherches autour de Thésée-Pouillé, Suèvres et Saint-Ambroix*. Tours, Féracf, p. 9-99. (RACF Suppl. ; 64).

Cartier E. J. B., 1842. Monnaies gauloises trouvées dans le camp d'Amboise. *Revue Numismatique*, 7, 420-433.

Chanteux P., 2006. *Amboise : La fosse à amphores. Rue Rouget de L'Isle – PEYR_08*, Mémoire en archéologie (Master 1) sous la direction de S. Fichtl S., Université François Rabelais, Tours.

Chimier J.-P., Boucher T., 2016. Panzoult. *In* Cribellier C., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 3. 106 notices archéologiques et synthèse*. Tours, Féracf, 295-296. (RACF Suppl. ; 63).

Chimier J.-P., Riquier S., 2009. L'organisation des espaces funéraires d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). État de la question sur les hypothèses de topographie funéraire et sur l'organisation territoriale des occupations protohistoriques et antiques. *In* Pinard

E., Desenne S., dir. *Les gestuelles funéraires au second âge du Fer, Soissons, 2008*. Senlis, Revue Archéologique de Picardie, p. 85-95. (RAP Suppl. ; 3-4).

Couderc J.-M., dir. 1987. *Dictionnaire des communes de Touraine*. Tours, CLD.

Couderc A. *et al*., 2018. Les établissements ruraux de La Tène finale (IIe-milieu Ier siècle av. J.-C.) et du Haut-Empire (Ier-IIIe siècle ap. J.-C.) du site de Tours « Champ Chardon » (Indre-et-Loire). *In* Des établissements laténiens et gallo-romains sur le plateau de Tours Nord (Indre-et-Loire) : les fouilles de « Champ Chardon » et du « Tramway ». Tours, Féracf. (RACF Suppl. ; 69).

Couderc A., 2004. *Une occupation rurale de La Tène à Sublaines (Indre-et-Loire)*. Notice intermédiaire de diagnostic archéologique, Orléans, Inrap, SRA Centre, 39 p.

Coulon G., Holmgren J., 1992. *L'Indre*. Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 240 p. (CAG ; 36).

Coutelas A., Arles A., Dumas-Lattaque P., Bompaire M., Bonnamour G., Chol E., 2015. *Pussigny (Indre-et-Loire), Le Vigneau 1 : Occupations antique et médiévale*. Rapport de fouille, Beaumony-lès-Valence, Arkémine, 269 p.

Cribellier C., 2010. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, Projet collectif de recherche 2006-2009, projet 2010-2012*. Rapport d'activité, Orléans, SRA Centre, 185 p.

Cribellier C., 2016. Eléments de synthèse pour appréhender les agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire : origine, évolution, caractéristique et fonctions. *In* Cribellier C,. dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 3. 106 notices archéologiques et synthèse*. Tours, Féracf, p. 23-71. (RACF Suppl. ; 63).

De Clercq W., 2007. Figuration et symbolique du chenet dans le monde des vivants et des morts du Nord-Ouest de la Gaule (ca. 250 av. J.-C. - 275 ap. J.-C.). Un aspect particulier de la culture matérielle indigène à travers la romanisation. *In* Kruta V., Leman-Delerive G., dir. *Feux des morts, foyers des vivants. Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'âge du Fer et l'époque romaine.* Lille, Revue du Nord, p. 191-208. (Collection Art et Archéologie ; 11).

Dechêne C., 1967. Les vestiges gallo-romains de l'ancienne église de Barrou. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 35, p. 82-89.

Delauné P., 1984. *Rapport de prospection aérienne 1984*. Rapport de prospection aérienne, Orléans, SRA Centre.

Delauné P., 1999. *Mémoires de la terre tourangelle (France)*. Amiens, Revue Archéologique de Picardie, p. 367-371. (RAP N° spécial ; 17-1).

Delétang H., 1983. Les sanctuaires gallo-romains de la Beauce. *Archéologia*, 180-181, p. 41-47.

Doyen D., Dubois J., 2016. Chanceaux-sur-Choisille (Indre-et-Loire). *In* Cribellier C., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 3. 106 notices archéologiques et synthèse*. Tours, Féracf, p. 255-262. (RACF Suppl. ; 63).

Dubois J., 1973. Archéologie aérienne sur le territoire d'Antogny. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 36, p. 218-220.

Dubois J. 1976. Archéologie aérienne : prospections 1976 en Touraine. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 38, p. 100.

Dubois J., 1981. Archéologie aérienne : prospections 1980 en Touraine. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 39, p. 721-734.

Dubois J., 2016a. Marcé-sur-Esves. *In* Cribellier C., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 3. 106 notices archéologiques et synthèse*. Tours, Féracf, p. 287-288. (RACF Suppl. ; 63).

Dubois J., 2016b. Pouzay/Trogues (Indre-et-Loire). *In* Cribellier C., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 3. 106 notices archéologiques et synthèse*. Tours, Féracf, p. 297-300. (RACF Suppl. ; 63).

Duval P.-M., 1977. *Les Celtes*, Paris, Gallimard. (L'univers des formes).

Duval A., Eluère C., Drilhon F., 1987. Le torque gaulois en or de Civray-de-Touraine (Indre-et-Loire). *Revue du Louvre et des musées de France*, 4, p. 256-267.

Fauduet I., 1993. *Atlas des sanctuaires romano-celtiques de Gaule : les fanums*. Paris, Errance. (Archéologie aujourd'hui).

Fauduet I., 2010. *Les temples de tradition celtique. Nouvelle édition revue et augmentée*. Paris, Errance. (Hespérides).

Ferdière A., 2014. Les cultes des Turons : divinités et sanctuaires. *In* Zadora-Rio E., dir. *Atlas archéologique de Touraine.* Tours, Féracf [en ligne], URL : http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=106&menu=Texte [lien valide au 14 février 2017]. (RACF Suppl. ; 53).

Frénée E., Aubier M., Baguenier J.-P., Baray L., Chambon M.-P., Coubray S., Di Napoli Fr., Fourre A., Liard M., Mercey F., Piery G., Texier M., Verdin P., Pradat B., Riquier S., Sagetat E., Simonin D., 2008. *A85, Sublaines « Le Grand Ormeau » (Indre-et-Loire).* Rapport final d'opération de fouille archéologique préventive, Orléans, Inrap, SRA Centre, 1613 p.

Feugère M. 1982. Elément d'un cadre en fer de La Tène finale à Vienne (Isère). *RAN*, 15, p. 161-174.

Gaultier M., Troubady M., Gardère P., 2016. Ciran (Indre-et-Loire) « Rue Agnès Sorel », « La Pointe » : des indices d'un sanctuaire de La Tène ? *Bulletin de l'AFEAF*, 34, p. 75-76.

Hervé C., 2012. Les agglomérations secondaires de la *civitas Turonorum*. *In* Cribellier C., Ferdière A., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, vol. 2*. *Actes de la table-ronde d'Orléans, 2004*. Tours, Féracf, p. 27-48. (RACF Suppl. ; 42).

Hervé C., Riquier S., Troubady M., 2012. Les limites orientales de la *civitas Turonorum*. *In* Cribellier C., Ferdière A., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, vol. 2*. *Actes de la table-ronde d'Orléans, 2004*. Tours, Féracf, p. 59-84. (RACF Suppl. ; 42).

Hervé C., 2014a. De la cité des Turons au diocèse de Tours. *In* Zadora-Rio E., dir. *Atlas archéologique de Touraine*. Tours, Féracf [en ligne], URL : http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=16 [lien valide au 15 mars 2017]. (RACF Suppl. ; 53).

Hervé C., 2014b. Les agglomérations secondaires gallo-romaines. *In* Zadora-Rio E., dir. *Atlas archéologique de Touraine*. Tours, Féracf [en ligne], URL : http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=75 [lien valide au 29 juin 2017]. (RACF Suppl. ; 53).

Hervé C., Chimier J.-., 2016. Loches. *In* Cribellier C., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire, vol. 3. 106 notices archéologiques et synthèse.* Tours, Féracf, p. 281-282. (RACF Suppl. ; 63).

Hirn V., Aunay C., Papin P., 2014. *Ciran (37). Déviation de la RD 31 : Rapport final d'opération de diagnostic archéologique réalisé du 19 mai au 5 juin 2014 correspondant à l'arrêté de prescription n°13/0617 du 10 octobre 2013*, Conseil départemental d'Indre et Loire, Tours, Conseil départemental d'Indre-et-Loire. 107 p.

Jouquand A.-M., 2007. La fouille du temple de la rue Nationale. *In* Galinié H. dir. *Tours antique et médiéval. Lieux de vie, temps de la ville.* Tours, Féracf, p. 187-197. (RACF Suppl. ; 30).

Lambert C., Monteil M., Rioufreyt J., 2015. Cherré, Aubigné-Racan, Sarthe. *In* Raux S., Brouquier-Reddé V., Monteil M., Van Andringa W., dir. *Des dieux et des hommes. Cultes et sanctuaires en Sarthe*

et en Mayenne dans l'Antiquité. *Catalogue de l'exposition au musée d'archéologie et d'histoire du Mans du 21 mars au 21 septembre 2015.* Le Mans, Ville du Mans, p. 84-88.

Laruaz J-M 2006. *Amboise - Les Châtelliers 37 003 125 AH. Rapport intermédiaire de fouille triannuelle. Le sanctuaire gallo-romain. 31 juillet-02 septembre 2006,* Tours, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires, Université François-Rabelais.

Laruaz J.-M. 2007. *Amboise - Les Châtelliers 37 003 125 AH. Rapport intermédiaire de fouille triannuelle. Le sanctuaire gallo-romain. 09 juillet-25 aout 2007,* Tours, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires, Université François-Rabelais.

Laruaz J.-M. 2008. *Amboise. Les Châtelliers. 37.003.125 AH. Le sanctuaire gallo-romain. Rapport final de fouille triannuelle, 2006-2007-2008*. Tours, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires, Université François-Rabelais

Laruaz J.-M., 2009a. *Amboise et la cité des Turons de la fin de l'âge du Fer jusqu'au Haut-Empire (IIe s. av. J.-C. – IIe s. apr. J.-C.)*. Thèse de doctorat, Tours, Université François-Rabelais. 4 vol. 691 p.

Laruaz J.-M., 2009b. Les formes de l'habitat en territoire turon à la fin de l'âge du Fer. *In* Buchsenschutz O., Chardenoux M.-B., Krausz S., Vaginay M., dir. *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les gaulois sont dans la ville. Actes du 32e colloque de l'AFEAF, Bourges, 2008.* Tours, Féracf, p. 89-102. (RACF Suppl. ; 35).

Laruaz J.-M., 2014. *« Les Violettes », Extension et rénovation du VVF*, Amboise, Rapport de diagnostic archéologique, Tours, Conseil général d'Indre-et-Loire, Sadil ; Orléans, DRAC Centre, SRA, 297 p.

Laruaz J.-M., 2015. Le buste gaulois de Pauvrelay à Paulmy. *In Sculptures en Touraine. Promenade autour de cent œuvres. Catalogue de l'exposition tenue du 25 octobre au 15 mars 2015 à la cité royale de Loches*. Tours, Conseil Général d'Indre-et-Loire, p. 18-19.

Laruaz J.-M., 2017. *Ambacia, la gauloise. 100 objets racontent la ville antique d'Amboise.* Catalogue de l'exposition tenue du 17 juin au 17 septembre à Amboise. Chemillé-sur-Dème, ARCHEA.

Laruaz J.-M. *et al*., 2018. Avec la collaboration de Cinçon L, Di Napoli F., Gaultier M., Lebrun C., Lusson D., Millet-Richard L.-A., Nuviala P., Palazzo-Bertholon B., Philippon S., Robin B., Rolland J., Sarreste F., Save S., Trémel A., Troubady M. - *Amboise (37), VVF - Fouilles sur le flanc nord de l'oppidum d'Ambacia*. Rapport de fouille archéologique. Tours : Conseil départemental d'Indre-et-Loire, Sadil ; Orléans, SRA Centre, 3 vol.

Laruaz J.-M., Peyrard A., 2007. Deux dépôts rituels sur l'oppidum des Châtelliers à Amboise (37). *In* Barral Ph *et al*., dir., *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du 29e colloque de l'AFEAF, Bienne, 2005*. Besançon, Presses Universitaires de Franche Comté, p. 751-756.

Lecompte J.-P., 2010. Candes-Saint-Martin : approches archéologiques et historiques. *Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts du Saumurois*, 159 bis, p. 60-87.

Livernet S., 1992. Prospection archéologique en vallée du Cher en 1990 et 1991. *Bulletin de Société archéologique de Touraine*, 43, p. 417-446.

Loiseau C., Van Andriga W., 2015. La pratique de la *defixio*, entre religion et magie, *In* Raux S., Brouquier-Reddé V., Monteil M., Van Andringa W., dir. *Des dieux et des hommes. Cultes et sanctuaires en Sarthe et en Mayenne dans l'Antiquité*. *Catalogue de l'exposition au musée d'archéologie et d'histoire du Mans du 21 mars au 21 septembre 2015.* La Mans, Ville du Mans, p. 222-225.

Maguer P., Lusson D., 2009. Fermes, hameaux et résidences aristocratiques entre Loire et Dordogne. *In* Bertrand I., Duval A., Gomez de Soto J., Maguer P. dir. *Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Actes du colloque internationale de l'AFEAF, 17-20 mai 2007, Chauvigny. Vol. 1*. Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, p. 429-459. (Mémoire ; 34).

Marot E., 2009. La pile gallo-romaine de Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire) : réexamen du dossier à la lumière des récentes découvertes. *Revue archéologique du Centre de la France* [en ligne], 47, URL : http://racf.revues.org/1174 [lien valide au 14 février 2017].

Poux M., 2004. *L'âge du vin. Rites de boisson, festins et libations en Gaule indépendante*. Montagnac, Éditions Mergoil. (Protohistoire européenne ; 8).

Poux M., 2006. Le sanctuaire arverne de Corent. *In* Goudineau C., dir. *Religion et société en Gaule*, Paris, Errance, p. 117-134.

Poux M., dir. 2008. *Sur les traces de César : militaria tardo-républicains en contexte gaulois. Actes de la table ronde de Bibracte, 2002.* Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray. (Bibracte ; 14).

Poux M., dir. 2011. *Corent : voyage au cœur d'une ville gauloise. Catalogue de l'Exposition « Corent, Voyage au Cœur d'une Ville Gauloise » présentée de septembre 2010 à septembre 2011 au Musée Départemental de la Céramique à Lezoux.* Errance, Paris.

Provost M., 1988a. *Le Loir-et-Cher.* Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. (CAG ; 41).

Provost M., 1988b. *L'Indre-et-Loire.* Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. (CAG ; 37).

Raux S., Brouquier-Reddé V., Monteil M., Van Andringa W., dir., 2015. *Des Dieux et des Hommes. Cultes et sanctuaires en Sarthe et en Mayenne dans l'Antiquité.* Catalogue de l'exposition au musée d'archéologie et d'histoire du Mans du 21 mars au 21 septembre 2015. Le Mans, Musée du Mans.

Rialland Y., Hascouët J., Couvin F., Ducomet G., Maupas S., 1993. Première approche d'un important site gallo-romain sur le futur tracé de l'autoroute A28. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 43, p. 847-864.

Riquier S., Salé P., 2006. La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire). *In Ensembles funéraires gallo-romaines en région Centre, vol. 1*. Tours, Féracf, p. 7-108. (RACF Suppl. ; 29).

Robreau B., 2012. Territoires et frontières des cités antiques de la région Centre. *In* Cribellier C., Ferdière A., dir. *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, vol. 2.* Tours, Féracf, p. 49-58. (RACF Suppl. ; 42).

Salé P., Bet P., Moreau A., 2016. *L'agglomération antique et médiévale de « Mougon » à Crouzilles (Indre-et-Loire)*. Rapport d'activité, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT, SRA Centre.

Seigne J., 2007. Les trois temps de l'amphithéâtre antique. *In* Galinié H. dir. *Tours antique et médiéval. Lieux de vie, temps de la ville.* Tours, Féracf, p. 238-246. (RACF Suppl. ; 30).

Seigne J., 2014. L'architecture monumentale gallo-romaine. *In* Zadora-Rio E., dir. *Atlas Archéologique de Touraine.* Tours, Féracf, [en ligne], URL : http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=76&menu=Texte [lien valide au 24 février 2018]. (RACF Suppl. ; 53).

Tendron G., 2014. *Yzeures-sur-Creuse (37). Les monuments romains. Témoins de l'architecture religieuse d'une agglomération secondaire*. Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises. (Memoria momenti ; 32).

Trémel A., 2008. Le fanum d'Amboise dans son contexte : les sanctuaires de la cité des Turons. *In* Laruaz J.-M., dir. *Amboise. Les Châtelliers. 37.003.125.AH. Le sanctuaire gallo-romain. Rapport final de fouille triannuelle, 2006-2007-2008*. Tours, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires, Université François-Rabelais, p. 110-173.

Troubady M., 2011. *Circulation et diffusion monétaire chez les Turons et les Carnutes au second âge du Fer*. Thèse de doctorat, Tours, Université François-Rabelais. 3 vol. 768 p.

Troubady M., 2018. Les sanctuaires turons : monnaies et sacrifices. *In* Hiriart E., Genechesi J., Ciccolani V., Martin S., Nieto-Pelletier S., Olmer F., dir., *Monnaies et archéologie en Europe celtique. Mélanges en l'honneur de Katherine Gruel*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 287-291. (Bibracte ; 29).

Van Endert D., 1991. *Die Bronzefunde aus dem Oppidum von Manching*. Stuttgart, Franz Steiner Verlag. (Die Ausgrabungen in Manching ; 13).

Viand A., 2008. Les fragments de cotte de maille de Vernon. Armure souple Véliocasse ou présence romaine aux portes de l'oppidum ? *In* Poux M., dir. 2008, p. 33-46.

Auteurs

Murielle TROUBADY, UMR 8546 AOROC ENS, F–37310 St-Quentin-sur-Indrois ; murielletroubady@hotmail.com

Jean-Philippe CHIMIER, Inrap-UMR 7324 CITERES LAT, Inrap - Centre archéologique de Tours, F–37100 Tours ; jean-philippe.chimier@inrap.fr

Francesca DI NAPOLI, Inrap-UMR 7324 CITERES LAT, F–37700 Saint-Pierre-des-Corps ; francesca.di-napoli@inrap.fr

Matthieu GAULTIER, UMR 7324 CITERES LAT, UMR 5199 PACEA, SADIL, Conseil départemental, F–37927 Tours Cedex 9 ; mgaultier@departement-touraine.fr

Jean-Marie LARUAZ, SADIL, Conseil départemental, F–37927 Tours Cedex 9 ; jmlaruaz@departement-touraine.fr

Dorothée LUSSON, Inrap-UMR 7324 CITERES LAT, Inrap - Centre archéologique de Tours, F–37100 Tours ; dorothee.lusson@inrap.fr

Thomas BOUCHER, UMR 5140 / TP2C, Écomusée du Véron, F–37420 Savigny-en-Véron ; t.boucher@cc-cvl.fr

Pauline NUVIALA, UMR 6298 ArTeHiS, F–45000 Orléans ; p.nuviala@gmail.com

Abstract

Several Late Turon places of community worship have been located in recent years, three of which have been explored: Amboise, Panzoult and Ciran (Indre-et-Loire). They have one pre-eminent trait in common, namely the presence of large quantities of coins, but they also present a number of differences: their context, their topography, particular aspects of consumption, and specific ritual treatment of certain types of find (burnt pottery and animal bone assemblages or even mutilated coins).